

Étude de L'habitabilité dans les Villes de Patrimoine Mondial



Ciudades Mexicanas
PATRIMONIO MUNDIAL

DIRECTION DE PROJET:
ASSOCIATION NATIONALE DES VILLES MEXICAINES
DU PATRIMOINE MONDIAL A.C.



Ciudades Mexicanas
PATRIMONIO MUNDIAL

CRÉDITS

Coordinateur en Chef:

Jorge Ortega González,

Directeur Général de la Association Nationale des Villes Mexicaines du Patrimoine Mondial A.C.

Coordination de la Recherche et L'analyse:

Diana María Bejar Macouzet

Master en Architecture

Avec la participation de Luis Alberto Pérez Rodríguez et Hugo José López Carvajal.

Nous apprécions le soutien fourni par les fontionnaires municipales des villes participants en la recherche, qui ont répondu le questionnaire.

Traduction a L'anglais: Juan Gabriel Trejo Flores

Traduction au français: Thibaut Mommalierr Ferrand



ICHERISHEHER, AZERBAIJAN

RÉSUMÉ EXÉCUTIF



LUAN PRABANG, LAOS

L'objectif de l'étude de l'habitabilité dans les centres historiques des villes du patrimoine mondial était d'évaluer les aspects qui affectent la qualité de vie de ces lieux et de fournir des données à ceux qui prennent des décisions qui leur permettront de centrer leurs objectifs et leurs politiques publiques sur des actions concrètes pour améliorer leur habitabilité et la conservation de leur patrimoine matériel et immatériel.

Pour cette étude, de multiples méthodologies ont été consultées et les dimensions suivantes ont été adoptées avec des dynamiques liées à l'habitabilité des sites.

L'outil utilisé dans l'étude a consisté en la conception d'un questionnaire pour la collecte d'informations sur les éléments liés à l'habitabilité

dans les centres historiques du patrimoine mondial, y compris des données sur la conservation du patrimoine matériel et immatériel du site.

L'échantillon obtenu est constitué de trente-quatre villes inscrites sur la Liste du patrimoine mondial.

Le questionnaire comportait 48 questions les réponses reçues des questionnaires, ainsi que leurs scores globaux[1], ont été vidés dans un tableau dynamique[2] dont la fonction était de permettre de filtrer les informations afin de comparer les indicateurs entre les villes et les régions. Ainsi, le score maximum du questionnaire est de 244 points, le score le plus élevé obtenu est de 242,67 et le plus bas de 135,66. Le score moyen obtenu parmi les 34 villes participantes est de 186,82 points.

[1] La plupart des questions ont reçu une valeur en points (de 0 à 4) en fonction de leur impact plus ou moins important sur l'habitabilité, 4 points correspondant à la réponse considérée comme ayant le plus grand impact positif sur l'habitabilité, conformément à la méthodologie développée à ces fins, ce qui a permis d'obtenir des scores généraux pour l'objectif de l'étude qui consiste à identifier les tendances et les bonnes pratiques.

[2] Tableau croisé dynamique : il s'agit d'un outil qui consiste en une base de données groupée qui vous permet de combiner, d'acheter et d'analyser de grands volumes de données.

DIMENSION	LES DYNAMIQUES EN JEU
Dimension Sociale	Organisation de la communauté, voisinage et vie traditionnelle, sentiment d'appartenance et de lieu, utilisation et dynamique de l'espace.
Dimension Physique	Types d'utilisation des sols, existence de subventions ou de financements pour le logement, degré de conservation des bâtiments publics et privés, paysage urbain et qualité de l'environnement
Dimension Fonctionnelle	Possibilités d'emploi, accessibilité, équipements, infrastructures urbains, conditions pour les piétons, fonctionnalité des services publics, etc.
Dimension de sécurité	Sentiment de sécurité et type de crimes ou de menaces.

Quatre intervalles de notation ont été établis, deux groupes avec des scores supérieurs à la moyenne et deux groupes avec des scores inférieurs à la moyenne.

VILLES	MOYENNES
Villes avec une moyenne entre 244-216 (Excellent)	4
Villes dont la moyenne se situe entre 215 et 187 (Bon)	12
Villes dont la moyenne se situe entre 186 et 159 (Régulier)	15
Villes avec une moyenne de 158-130 (Faible)	3

CONCLUSIONS

Plusieurs villes manquent d'informations démographiques avec des chiffres actuels sur la population, les migrations et les taux de chômage dans le périmètre du patrimoine mondial.

Deux aspects de l'inclusion sociale ont été jugés défectueux : d'une part, le manque d'accessibilité des espaces publics pour les personnes handicapées et, d'autre part, le manque d'offre de logements pour toutes les couches économiques.

Parmi les quatre dimensions analysées (sociale, physique, fonctionnelle, sécurité), celle qui a obtenu une moyenne plus élevée est la dimension fonctionnelle (81,81%) et celle qui a obtenu une moyenne plus faible est la dimension sociale (71,45%), ce qui dénote une négligence de la communauté.

Dix-huit villes participant à l'étude sont en dessous de la moyenne générale ; treize villes ont indiqué que le tourisme affecte l'habitabilité ainsi que le patrimoine monumental, et 18 ont indiqué que le logement des touristes a déplacé le logement.

RECOMMANDATIONS

Actualiser constamment les données sur la composition des groupes de population, afin de fournir des informations pour la conception appropriée des politiques et des services publics en fonction de la dynamique et des besoins de la population.

- Générer des infrastructures et des équipements accessibles aux personnes handicapées.
- Fournir des logements à toutes les couches économiques et autres mesures qui génèrent une communauté hétérogène.

- Promouvoir des communautés organisées et actives et préserver le patrimoine immatériel, en particulier les festivités et la gastronomie.
- Encourager la permanence des habitants locaux par le biais de programmes culturels qui renforcent l'identité et le sentiment d'appartenance.
- Respecter les us et coutumes de la communauté.

- Gérer une activité de tourisme durable, en respectant les principes de la Charte du Tourisme Durable qui prévoient d'impliquer la communauté d'accueil dans la planification et la conservation du patrimoine et de faire en sorte que le tourisme profite aux habitants locaux.
- Équilibrer l'octroi de permis pour l'utilisation de logements touristiques par rapport aux autres utilisations du sol, grâce à un cadre juridique adapté à la nouvelle dynamique touristique, aux services d'hébergement traditionnels et à la communauté.

CONCLUSIONS

Le logement est la deuxième utilisation du sol la plus concentrée, après le commerce et les services, la santé, l'éducation et le sport étant à la traîne.

Les villes les plus agréables à vivre ont fait état d'un accès au crédit et au financement pour le logement, ainsi que de subventions et d'incitations pour préserver les bâtiments historiques privés.

Un défaut qui a été identifié dans les villes ayant obtenu les scores les plus bas est la saturation de la fonction commerce, services et tourisme, qui a déplacé des services indispensables à la communauté tels que l'éducation et la santé.

Les villes ayant les moyennes les plus faibles ont signalé l'absence d'espaces sportifs et culturels et de zones vertes.

RECOMMANDATIONS

- Gérer le développement urbain d'une manière intégrée qui protège l'utilisation des terrains résidentiels et fournir les services et équipements nécessaires pour avoir une bonne qualité de vie.
- Que l'utilisation des terrains résidentiels ne soit pas déplacée ou envahie par des fonctions qui affectent la qualité de vie.

- Mettre en place des politiques publiques qui offrent des incitations fiscales à ceux qui préservent les propriétés historiques en propriété privée.
- Accorder des subventions pour la conservation des logements dans les bâtiments historiques.
- Promouvoir et générer des conditions pour l'octroi de crédits et de financements pour l'acquisition ou la restauration de logements dans les centres historiques.

- Diversifier les sources d'emploi en innovant dans d'autres secteurs productifs.
- Équilibrer les fonctions dans les centres historiques grâce au pouvoir d'autoriser ou non l'utilisation du sol.
- Promouvoir la création de centres d'enseignement supérieur.

- Créer suffisamment d'espaces publics, sportifs, culturels et verts.
- Renforcer les programmes d'activités sociales et sportives (fournir des espaces sportifs, car il s'agit d'un manque important).

CONCLUSIONS

RECOMMANDATIONS

Dans l'étude, les villes ont indiqué que l'utilisation des véhicules était la principale source de pollution (les centres historiques n'étaient pas conçus à l'origine pour les véhicules à moteur) et les villes les plus agréables à vivre ont indiqué prioriser le transport piéton.

Une planification de la mobilité urbaine qui réduit l'utilisation des véhicules (principale source de pollution signalée dans l'étude), en donnant la priorité à la piétonisation et aux transports publics dans les centres historiques.

Dans les villes où les scores sont inférieurs à la moyenne, la source d'emploi se concentre surtout dans le commerce, les services et le tourisme.

- Diversifier les activités productives (les villes ayant obtenu le meilleur score ont indiqué jusqu'à 9 sources productives différentes).
- Planifier l'impulsion et la gestion économiques dans les communautés afin qu'elles ne dépendent pas uniquement du tourisme et des services pour leur développement.
- La pandémie a montré à quel point les villes qui ne dépendent que du tourisme sont fragiles.

Le respect du paysage urbain historique a une influence positive sur l'habitabilité.

Mettre en œuvre efficacement les recommandations de l'UNESCO sur le paysage urbain, notamment dans les domaines de la pollution visuelle et du mobilier urbain.

La plupart des villes ont déclaré que leur habitabilité n'est pas menacée par une quelconque insécurité.

Further deepen into the reasons that keep cities safe, for example, whether it is because there are job opportunities or because they are more guarded tourist sites.

Les villes qui ont fait état de modifications dans l'utilisation des espaces publics, dérivées de la pandémie COVID-19, ont souligné l'expansion des trottoirs, la réduction du nombre de véhicules et les autorisations de fournir des services de restauration et de cafétéria dans les espaces publics ouverts, des aspects qui peuvent affecter la mobilité dans les centres historiques.

Adapter les espaces publics au profit d'activités culturelles, sociales et sportives en plein air, sans nuire à la mobilité.

La plupart des villes participantes ont obtenu de bonnes moyennes, montrant qu'elles sont habitables. Leurs défis résident principalement dans l'actualisation des plans de mobilité, la protection de l'utilisation des sols et le développement durable de l'activité touristique,

afin qu'elle ne domine pas ou ne devienne pas la seule activité du site. Dans ce sens, nous soulignons la nécessité de diversifier et d'innover dans les sources d'emploi pour le développement durable des villes du patrimoine mondial.



INDEX

I. Introduction	1
II. Contexte	3
III. Méthodologie et dimensions sociale, physique, fonctionnelle et de sécurité	8
1. Dimension sociale	10
2. Dimension physique	10
3. Dimension fonctionnelle	11
4. Dimension de sécurité	11
	12
1. Dépopulation dans les centres historiques ; section démographique, questions 8 à 13 de l'enquête.	12
2. Sens du lieu ; dimension sociale, questions 14 à 19.	15
3. Espace public et espace privé : dimension physique, questions 20 à 38	20
4. Infrastructures et équipements : dimension fonctionnelle, questions 39 à 46	32
5. Dimension de la sécurité, questions 47 à 48	37
V. Conclusions	39
1. Moyennes générales	40
2. Dimensions et facteurs avec les meilleures et les plus faibles moyennes	43
3. Coïncidences et relations au niveau mondial et régional, dans les villes ayant la meilleure moyenne et dans celles ayant la plus faible moyenne.	44
4. Recommandations et opportunités pour améliorer les politiques d'habitabilité dans les villes du patrimoine mondial	47
VI. Bibliographie	

INTRODUCTION

Les villes du patrimoine mondial contiennent des contextes historiques qui font face à divers défis pour la préservation de leur héritage aux générations futures et pour leur capacité à s'adapter aux besoins d'habitabilité représentés par les différentes époques qu'elles traversent. L'un des facteurs qui intervient dans le cadre des actions de conservation de leur patrimoine matériel et immatériel est la permanence ou le sauvetage de leur fonction d'habitation

"Si cette fonction est sapée, la richesse de l'hétérogénéité caractéristique des centres historiques est diminuée et leur citoyenneté est restreinte ; c'est-à-dire qu'il se détériore irrémédiablement [...] la perte du logement entraîne la perte de la société et du sentiment d'appartenance, [...] si la fonction résidentielle se dissipe, le temps et l'espace du centre historique se dissipent, si le logement disparaît, l'ensemble des fonctions urbaines et centrales disparaît [...] ce ne sont pas les monuments qui définissent les centres historiques, ce sont les fonctions historiquement préfigurées".[1]

[1] Fernando C. "Centres historiques L'espace résidentiel est-il possible et nécessaire en leur sein ? A Alma Pineda et Mauricio Velasco (coord.) Ciudades y Centros históricos : los retos de la vivienda y la habitabilidad. Vol.1, 2017, p.23.



Problématique, objectifs et résultats

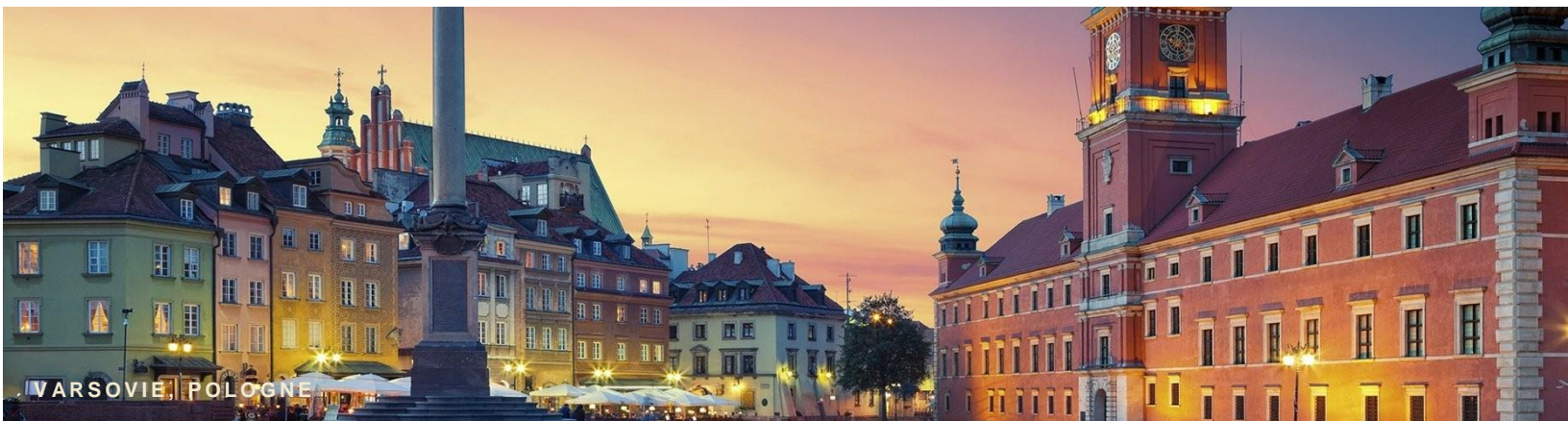
Compte tenu de cette approche, l'Association nationale des villes mexicaines du patrimoine mondial A.C., a mené cette étude, dont l'objectif principal est de déterminer quels sont les facteurs généraux d'habitabilité qui ont l'impact le plus positif et le plus négatif sur les centres historiques des villes du patrimoine mondial, dans le but de trouver les bonnes pratiques (pour les reproduire lorsque cela est possible) et les mauvaises pratiques (pour les éviter) dans le monde entier.

Les villes sont représentées par leurs maires et fonctionnaires municipaux qui sont des décideurs publics, donc l'objectif est de fournir des éléments qui enrichiront le développement des politiques publiques dans le domaine de l'habitabilité.

L'objectif de l'évaluation des aspects qui affectent la qualité de vie dans les centres historiques était de clarifier les réalités de leur habitabilité et de fournir des données à ceux qui prennent des décisions qui leur permettront de se concentrer sur des objectifs et des politiques publiques concrètes visant à promouvoir l'habitabilité et la conservation de ces sites. Les informations présentées ont été obtenues grâce à la participation de 34 villes

Il est important de noter que, bien que la pandémie COVID 19 se soit déclarée pendant la préparation de l'étude, les fonctionnaires municipaux ont pris le temps de répondre au questionnaire qui a servi à recueillir les informations nécessaires à l'analyse. Cette contingence sanitaire a affecté la participation de certaines villes dans certaines régions ; cependant, l'objectif a été atteint, comme on peut le constater tout au long de l'étude.

La méthodologie de l'étude a consisté à concevoir une enquête pour la collecte d'informations générales sur les éléments liés à l'habitabilité dans les centres historiques du patrimoine mondial, y compris des données sur la conservation du patrimoine matériel et immatériel du site.



CONTEXTE

Habitabilité ; vision pour les villes du patrimoine mondial

L'habitabilité est un concept qui englobe de multiples composantes nécessaires pour atteindre une bonne qualité de vie ; le dictionnaire Oxford 2010 définit le terme comme "apte à vivre". Selon différents auteurs, les facteurs qui déterminent l'habitabilité d'un lieu sont le climat, la sécurité, l'économie, la société et sa culture, l'environnement et l'organisation urbaine qui implique les équipements, les infrastructures et les services disponibles. Il est important de souligner que, bien que les facteurs nécessaires à une bonne qualité de vie varient en fonction de l'époque et des habitudes sociales, il existe des besoins fondamentaux qui sont essentiels à tout individu.

Sur la base du paragraphe précédent, cette étude a proposé différentes méthodes et indicateurs pour mesurer le degré d'habitabilité d'une ville. Ces méthodes sont proposées selon l'objectif proposé de connaître l'habitabilité du site, d'analyser des aspects tels que l'urbanisme, les politiques publiques, l'attraction d'investissements immobiliers et la consolidation d'un lieu en tant que destination touristique, entre autres.



ZAMOSC, POLOGNE



COLONIA DEL SACRAMENTO, URUGUAY



PUEBLA, MEXIQUE



Pour les villes du patrimoine mondial, le concept d'habitabilité devient pertinent pour plusieurs raisons ; d'une part, il conduit à la permanence des résidents et à l'utilisation de terrains résidentiels, deux facteurs considérés comme nécessaires pour préserver le patrimoine culturel. D'autre part, en termes de développement et de régénération urbaine, "l'habitabilité signifie la capacité d'un centre-ville à maintenir et à améliorer sa viabilité et sa vitalité. Ces deux termes signifient la capacité d'un centre historique à attirer consciemment des investissements et à rester en vie »[1]

Les centres historiques sont des noyaux urbains "habités pendant de longues périodes, qui acquièrent des caractéristiques que l'on peut définir comme un patrimoine culturel"[2]. Elles sont à l'origine de l'émergence des villes, "elles se caractérisent par la diversité de leurs usages, tels que le commerce tertiaire ou informel, le logement, les loisirs, le tourisme, les activités civiques et administratives et les services professionnels, entre autres"[3], des fonctions et des infrastructures qui ont pu être nécessaires à une bonne qualité de vie à ses débuts, et qui, si elles étaient conservées intactes, ne seraient peut-être pas aussi habitables aujourd'hui.

Pour cette raison, les centres historiques sont confrontés à des adaptations cycliques dues aux changements d'époque et de mode de vie, ce qui représente un défi pour la préservation de leur identité, puisque chaque période a imposé des modifications adaptatives à l'échelle urbaine tout comme dans les espaces privés : par exemples la survie ou la reconstruction après un conflit armé, ou même des adaptations dues aux avancées technologiques en matière d'équipement, comme la mise en place de systèmes hydrauliques, l'agrandissement des rues pour l'introduction de l'automobile, ou comme nous pourrions le vivre aujourd'hui, la modification physique des bâtiments et des espaces publics pour faire face à une urgence sanitaire.

[1] Carlos, Balsas. "Mesurer l'habitabilité d'un centre urbain : une étude exploratoire des indicateurs clés de performance". *Planning, Practice & Research*, 19(1), 2004, pp- 101-110.

[2] Eugenia María Azvedo Salomao et Francisco Javier Fuente Farias "Paisaje cultural y conservación del patrimonio : reflexiones en torno a ejemplos mexicanos" *Relicário Revista Do Museu de Arte Sacra da Diocese dde Uberlandia*, 2017, pp. 43-67

[3] Ibid. Balsas, C. J. (2004). Mesurer l'habitabilité d'un centre urbain : une étude exploratoire des indicateurs clés de performance. *Planning, Practice & Research*, 19(1), 101-110.

Examen des études d'habitabilité

Différentes méthodologies d'analyse et les indicateurs d'habitabilité qu'elles évaluent ont été analysés, comme l'"Initiative pour la prospérité" de l'ONU-HABITAT qui conceptualise la prospérité d'une ville à travers six dimensions : 1. productivité ; 2. développement des infrastructures ; 3. qualité de vie ; 4. équité et inclusion sociale ; 5. durabilité environnementale ; 6. gouvernance et législation ; comme catalyseurs de l'action locale en faveur de la prospérité, y compris la capacité de réguler le processus d'urbanisation. La base de l'étude est constituée de données quantitatives, dans le but de rendre chaque situation comparable, appliquées à plus de 400 villes dans le monde, avec des mesures urbaines, afin de générer des politiques d'intervention mesurables dans le temps. ONU-HABITAT travaille avec des indices et des indicateurs urbains, les transformant en connaissances stratégiques comme base pour produire des plans d'action à court et à long terme. Son objectif est de définir des actions basées sur leur diagnostic et de mesurer que les deux politiques affectent la prospérité de la ville, en renforçant, dans le même temps, les capacités de suivi et de compte rendu des villes. Il ne faut pas perdre de vue le fait que ONU-HABITAT, en tant qu'agence des Nations Unies, a une représentation dans les pays

où sont situées les villes mesurées, ce qui permet d'obtenir des données quantitatives et de suivre de manière adéquate le comportement des variables.

Outre ces points, ONU-HABITAT (Programme des Nations Unies pour les établissements urbains), en 2020, a mis l'accent sur les objectifs qui visent à créer des villes durables, englobant des indicateurs liés à 17 objectifs qu'ils désignent comme les stratégies à mettre en place pour devenir des villes vivables, parmi lesquels : l'absence de pauvreté, la qualité de la santé et de l'éducation, l'égalité des sexes, l'eau potable, l'énergie accessible et propre, l'emploi et la croissance économique, l'innovation industrielle et infrastructurelle, la responsabilité dans la production et la consommation, l'action climatique, la paix, la justice et des institutions fortes, et l'urbanisation durable.

D'autre part, nous avons également examiné le "Global Liveability Index" de "The Economist Intelligence Unit" ; cet indice évalue quels endroits dans le monde offrent les meilleures ou les pires conditions de vie. L'évaluation de l'habitabilité de l' Economist Intelligence Unit quantifie les défis qui pourraient découler du mode de vie d'un individu dans 140 villes du monde entier. Chaque ville est





AMLAPURA, INDONÉSIE

notée sur plus de 30 facteurs qualitatifs et quantitatifs dans cinq grandes catégories liées à la stabilité, la santé, la culture, l'environnement, l'éducation et les infrastructures. La couverture mondiale de « The Economist Intelligence Unit », avec la présence de spécialistes dans le monde entier, en fait un indice unique.

Selon C. Balsas, dans son étude "Measuring habitability in urban centres" (2004), le concept d'habitabilité dans les centres historiques peut être mesuré par des ICP[1] qui comprennent des informations démographiques sur la société et l'emploi, le commerce, les parkings, la sécurité contre la criminalité, la propreté, le tourisme et la vie nocturne. Dans une étude plus récente de Seryed Nima (2013) "Habitabilité dans les quartiers urbains historiques", la méthodologie proposée mesure quatre dimensions : la dimension sociale, physique, fonctionnelle et la sécurité contre la criminalité.

Il existe donc de nombreuses méthodologies avec différents indicateurs, comme les objectifs de développement urbain de la Banque Mondiale pour l'amélioration de l'habitabilité en 2020, qui se concentrent également sur 4 points : 1) Améliorer le système de planification urbaine et la capacité locale en matière de santé publique, de programmes d'emploi et d'amélioration des bidonvilles ; 2)

Renforcer les systèmes fiscaux et financiers, en se concentrant sur la promotion de travaux qui répondent aux défis d'infrastructure de chaque ville, qui sont à la fois résistants au climat et à faible émission de carbone ; 3) Promouvoir le développement territorial et spatial ; 4) Construire des villes intelligentes et résistantes au climat. Pour résumés, les priorités semblent être : les villes et la croissance économique, la pauvreté urbaine et l'inclusion, les services municipaux et les infrastructures, les logements et les terrains abordables, la gouvernance, les finances et la gestion urbaines, et l'environnement urbain.

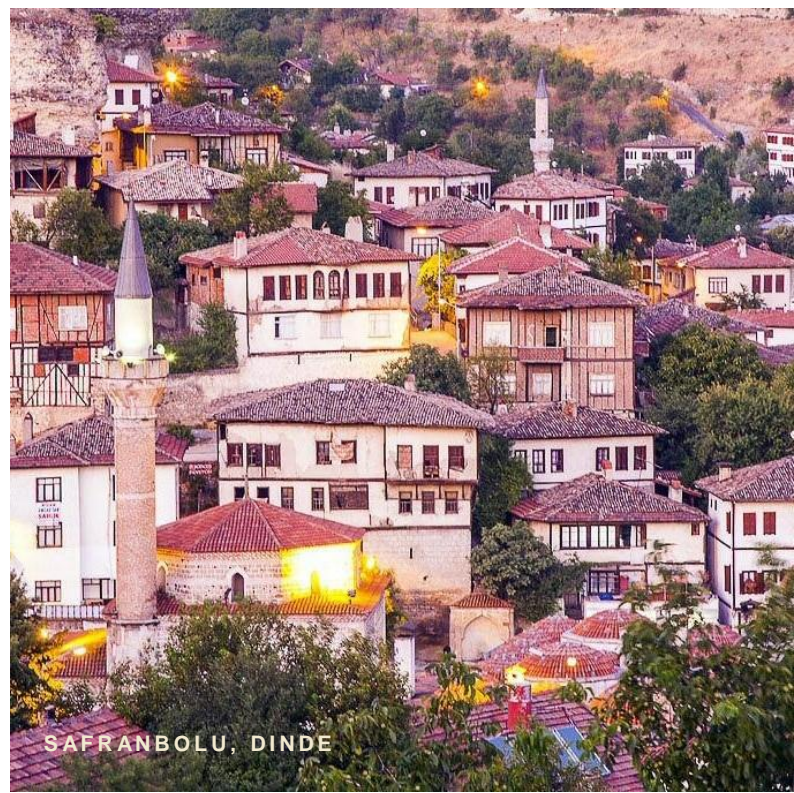
Enfin, et comme toile de fond d'une étude, l'analyse de l'habitabilité dans les villes du patrimoine culturel a été revue dans l'étude de cas de Seyed Nima "Livability in historic urban quarters case study: walled city of famagusta" en 2013, qui divise les facteurs d'habitabilité en quatre sections (tableau 1). Cependant, l'étude de Seyed Nima ne fait pas d'approche précise ni de distinction sur la conservation du patrimoine culturel. C'est pour cette dernière raison devient pertinente puisqu'elle inclut des paramètres d'habitabilité, qui ont été mis en contraste avec des informations sur l'état du patrimoine culturel mondial de la ville. Ainsi, pour la présente étude, les dimensions suivantes ont été définies avec des dynamiques liées à l'habitabilité des sites.

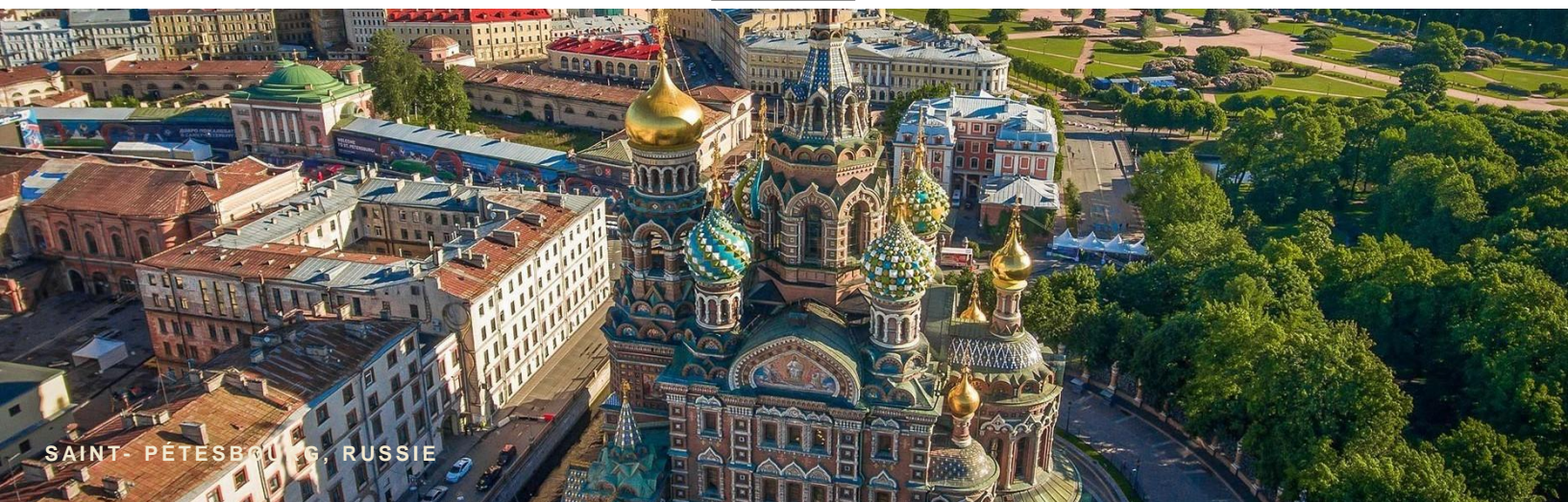
[1] ICP : Indice clé de performance

DIMENSION	LES DYNAMIQUES EN JEU
Dimension Sociale	Organisation de la communauté, voisinage et vie traditionnelle, sentiment d'appartenance et de lieu, utilisation et dynamiques de l'espace.
Dimension Physique	Types d'utilisation du territoire, existence de subventions ou de financements pour le logement, degré de conservation des bâtiments publics et privés, paysage urbain et qualité de l'environnement.
Dimension Fonctionnelle	Possibilités d'emploi, accessibilité, commodités, équipements et infrastructures urbains, conditions pour les piétons, fonctionnalité des services publics (y compris les transports publics), etc.
Dimension de la Sécurité	Taux de criminalité, fréquence des accidents, sentiment de sécurité. Si la ville est sous la menace terroriste.

Tableau 1. Dimensions d'habitabilité. Source : élaboré à partir de la proposition méthodologique de l'étude de Seyed Nima Livability sur les quartiers urbains historiques - étude de cas : ville fortifiée de famagousta.

Chaque recherche sur l'habitabilité et chaque organisme mentionnés ci-dessus a pour but de connaître et de mesurer l'habitabilité sous un certain angle ; dans le présent travail, nous nous intéressons à la connaissance de ces données spécifiquement pour les villes qui sont distinguées comme patrimoine mondial. Identifier quels sont leurs principaux défis dans ce domaine et quelles sont les bonnes pratiques détectées pour atteindre une bonne qualité de vie, ou connaître les pratiques qui ont échoué afin d'éviter de les répéter. Cela nous a conduit à développer et à sélectionner les facteurs qui affectent l'habitabilité et la conservation des centres historiques exceptionnels, avec leurs particularités propres qui leur ont valu leur inscription sur la liste du patrimoine mondial.





SAINT-PÉTERSBOURG, RUSSIE

III. MÉTHODOLOGIE ET DIMENSIONS SOCIALES, PHYSIQUES, FONCTIONNELLES ET DE SÉCURITÉ.



KOTOR, MONTÉNÉGO.

Pour la conception du questionnaire[1], la proposition méthodologique d'analyse de la ville en quatre dimensions a été retenue : sociale, physique, fonctionnelle et sécuritaire, et des indicateurs démographiques et de conservation du patrimoine ont été intégrés. Les réponses ont été pondérées en fonction des paramètres, des buts et des objectifs de qualité de vie de l'ONU-HABITAT, de l'indice mondial de l'habitabilité et de la Banque Mondiale, ainsi que des chartes et recommandations de l'UNESCO pour l'approche des villes du patrimoine mondial.

Le questionnaire était composé de 48 questions, comme suit :

- Dix questions binaires dont la réponse est "Oui" ou "Non", et six d'entre elles demandaient une description ou plus d'informations sur la réponse, dans l'intention que les villes qui le souhaitaient puissent partager leurs bonnes pratiques.

[1] Annexe 1 : comprend le questionnaire, les réponses obtenues et le tableau dynamique de vidage des données.

- 16 questions dont il est attendu une réponse avec des données vérifiables.
- 22 questions fermées auxquelles on répond avec des éléments de l'échelle de Likert. [1]

Les réponses reçues des questionnaires, ainsi que leurs scores globaux[2], ont été manuellement vidés dans un tableau dynamique[3] dont la fonction était de permettre de filtrer les informations afin de comparer les indicateurs entre les villes et les régions. Par exemple, choisir les villes qui font partie d'un certain secrétariat régional, ou faire apparaître uniquement les villes qui ont répondu de la même manière à une certaine réponse ou qui ont obtenu un certain score, le tout dans l'intention d'identifier des tendances au niveau mondial ou régional.

Pour l'application de ce questionnaire, qui comprend un résumé de l'approche de l'étude, un cadre conceptuel, un guide des informations nécessaires pour répondre aux questions, ainsi que la recommandation des profils des fonctionnaires municipaux qui pourraient y répondre, le tout avec un design convivial pour faciliter la saisie des réponses.

[1] L'échelle de Likert est une gamme de réponses en questions fermées qui mesure l'opinion avec des degrés de spécificité qui vont jusqu'aux extrêmes, en fonction du désaccord total, en passant par un point neutre.

[2] La plupart des questions ont reçu une valeur en points (de 0 à 4) en fonction de leur impact plus ou moins important sur l'habitabilité, 4 points correspondant à la réponse considérée comme ayant le plus grand impact positif sur l'habitabilité, conformément à la méthodologie développée à ces fins, ce qui a permis d'obtenir des scores généraux pour l'objectif de l'étude qui consiste à identifier les tendances et les bonnes pratiques.

[3] Tableau croisé dynamique : il s'agit d'un outil qui consiste en une base de données groupée qui vous permet de combiner, d'acheter et d'analyser de grands volumes de données.



Dimension Sociale

Un aspect caractéristique des villes historiques est leur population hétérogène ; c'est principalement parce que dans leur répartition spatiale d'origine, elles avaient des zones de vie pour toutes les classes sociales et économiques. L'organisation et la qualité de vie étaient définies par le statut territorial, dont les établissements déterminaient le mode de vie, les coutumes et la fonction pour laquelle ils avaient été créés : centres de voisinage, colonies ou peuples originels, etc. Ces facteurs sont liés au sentiment de lieu et d'appartenance, à l'attachement à la vie quotidienne que l'on a envers le site, ce qui peut conduire à une stagnation de l'évolution et du développement du site, ou peut favoriser la conservation de l'identité culturelle du site.

Les autres raisons du caractère hétérogène et varié de la population des centres historiques proviennent de toutes les périodes qu'ils ont traversées, au cours desquelles les quartiers ont pu se spécialiser dans des secteurs culturels, éducatifs, religieux, touristiques, gouvernementaux, etc.

Les sociétés vivent et s'intègrent par l'appropriation du lieu par différents groupes, coutumes, modes de pensée et intérêts. Chaque site est transformé et

Au fil du temps, les activités se restructurent, de nouveaux voisins arrivent, de nouvelles idées, le mode de vie change, les usages changent, l'espace hérite d'une qualité de vie, de sorte que les nouvelles générations continuent elles aussi à générer des changements change, la distribution change, et même les racines de ceux qui y vivent à chaque instant changent.

Dimension Physique

Les paramètres de la dimension physique sont liés à la qualité de ses espaces, à la fois dans leur individualité et en tant qu'ensemble urbain historique (comprenant des bâtiments publics et privés, des espaces verts et des routes). De même, la densité de logement et de population du lieu est évaluée, ainsi que l'abandon des maisons ou des propriétés non construites. De même, on observe la qualité de l'environnement, les conditions sanitaires, l'existence de poches de pollution, la congestion routière, ainsi que la pollution sonore et visuelle.

L'UNESCO définit le paysage urbain historique comme une approche inclusive, en partant d'abord sur la ville historique et ensuite sur le paysage et ses composantes. Nous incorporons donc ces éléments dans la dimension physique de la méthodologie que nous avons décidé d'appliquer.





Dimension Fonctionnelle

Cette dimension vise à mesurer les caractéristiques fournies par le site pour le développement des activités quotidiennes de ses habitants et la qualité avec laquelle ils peuvent les exercer, c'est-à-dire sa fonctionnalité. Dans cette dimension, de multiples paramètres doivent être évalués, allant des aspects fondamentaux de la vie quotidienne, tels que les équipements et infrastructures pour l'eau potable, l'énergie et l'éclairage public, ainsi que l'accès à l'éducation, à la santé, à la religion, à l'emploi, à la culture, à l'alimentation, aux activités de loisirs, à la mobilité et aux services sportifs. En outre, la qualité de vie dans l'aspect fonctionnel dépend également du respect de facteurs liés aux pratiques et aux coutumes du moment, tels que l'accès aux technologies de l'information et l'accessibilité sous tous ses aspects.

Les questions incluses dans cette dimension visent à obtenir des informations pour analyser dans quelle mesure le centre historique peut être accessible avec les services qu'il fournit actuellement à la population, et dans quelle mesure l'infrastructure urbaine est bénéfique pour les fonctions indispensables et quotidiennes de la vie.

Dimension de la Sécurité

Le sentiment d'appartenance va de pair avec le sentiment d'être dans un endroit sûr. Ce facteur se reflète dans de multiples réalités du contexte, de la situation politique, économique et culturelle. D'un point de vue social, quand un habitant connaît la région, les gens, les voisins, les agents étrangers et même la dynamique du tourisme, on peut dire qu'il y a un sentiment de sécurité.

Certains aspects qui affectent cet environnement sûr sont la mauvaise qualité des services publics et des infrastructures, tels que l'éclairage public ou la mauvaise connectivité qui entraînent des phénomènes qui altèrent la sécurité, ou lorsque la population est composée de groupes sociaux sans racines, lorsqu'il y a un taux élevé de dépeuplement avec des bâtiments abandonnés ou dans un environnement de tourisme excessif. Le faible nombre d'habitants dans le centre historique, le manque de conservation des monuments et l'aspect d'abandon sont des facteurs qui affectent définitivement la perception de la sécurité.

C'est pourquoi la promotion de la qualité de vie et de la conservation du patrimoine est en soi une action visant à atteindre de meilleurs taux de sécurité. En réduisant la détérioration des bâtiments, on favorise l'habitabilité. Promouvoir la

réhabilitation des logements dans les centres historiques, c'est offrir aux oubliés une nouvelle opportunité de meilleure qualité ; permettre l'espace public, c'est promouvoir des activités de plein air qui se traduisent par une réduction du taux de criminalité dans les zones oubliées ou les zones franches. Ces actions contribuent à la

régénération du tissu urbain, en créant un environnement digne et attrayant pour y vivre.

Par conséquent, les questions de cette dimension se limitent à savoir dans quelle mesure l'habitabilité du centre historique est affectée par une certaine forme d'insécurité.

IV. APPLICATION DU QUESTIONNAIRE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS.

Universe d'étude

L'échantillon obtenu est constitué de trente-quatre villes inscrites sur la liste du patrimoine mondial, dont la répartition est présentée dans le tableau ci-dessous.

Dépopulation dans les centres historiques ; section démographique,

Questions 8 à 13 de l'enquête,

Si les villes patrimoniales sont le produit culturel d'une société et de son histoire, elles ne cessent de croître et de se moderniser, et donc de s'impliquer dans de nouveaux événements qui font également partie de cette histoire. Le dépeuplement de ces villes a été une caractéristique commune tout au long de leur histoire,



Non.	RÉGION	PAYS	VILLES
1	Afrique et Moyen-Orient	Israël	1 Ville: Tel-Aviv
2	Amérique centrale, Caraïbes et Mexique	Mexique	8 villes: Campeche, Morelia, Puebla, Querétaro, Saint Pablo Villa Mitla, Zacatecas, Ciudad de México, Saint Miguel de Allende.
3	Amérique du Sud	Pérou et Uruguay	2 villes: Cusco et Sacramento
4	Euro Asie	Turquie	1 Ville: Safranbolu
5	Europe centrale et orientale	Pologne, Azerbaïdjan, Russie, République Tchèque and Lettonie.	10 villes: Budapest, Cracovie, Icherisheher, Kazan, Kutna, Riga, Zamość, Torun, Varsovie y Saint-Pétersbourg.
6	Europe du Nord-Ouest et Amérique du Nord	Autriche, Lituanie et Belgique	3 villes: Bruxelles, Vienne, Vilnus.
7	L'Europe du Sud et Méditerranée	Portugal, Espagne, France, Croatie et Monténégro	6 villes: Angra do Heroísmo, Évora, Baeza, Lyon, Kotor, Dubrovnik.
8	Asie- Pacifique	Chine, Indonésie et Laos PDR	3 villes: Suzhou, Amlapura, Luang Prabang

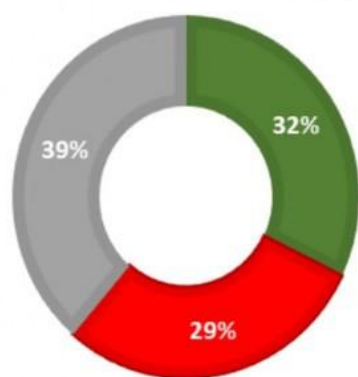
Table 1. Universe d'étude. Source : enquêtes reçues entre juin et septembre 2020.

les raisons allant de la mobilisation de nouveaux secteurs de la ville par l'expansion des villes, au remplacement de l'utilisation des terres pour le logement par des fonctions dérivées du commerce, de l'alimentation et du tourisme, ou par des phénomènes tels que la gentrification[1] ou la spéculation immobilière et le coût élevé de l'entretien et de la mise à jour des bâtiments historiques.

En plus de ce qui précède, en raison des phénomènes dérivés de la mondialisation, les villes sont confrontées à des défis et des opportunités face à la diversité culturelle, ainsi qu'à la nécessité de mettre en œuvre des mesures d'accessibilité et d'inclusion de toutes les conditions de vie, qu'il s'agisse de la santé, des croyances religieuses, des origines régionales, des conditions économiques, etc.

Une des informations qui nous permet d'observer l'habitabilité d'un site en tant que site du patrimoine mondial est liée au fait de savoir s'il compte plus ou moins d'habitants que lorsqu'il a été inscrit sur la liste de l'UNESCO. Dans le même sens, la mesure de l'immigration et de l'émigration est un indicateur clair pour savoir si un lieu est apte ou non à la vie. Les résultats du questionnaire ont montré un manque d'information et une méconnaissance de ces statistiques. Sur le thème de la migration en particulier, bien que la plupart des participants n'aient pas fourni de données, il a été possible d'identifier une tendance à l'émigration (graphique 2).

LE DÉPEUPEMENT AU CENTRE HISTORIQUE

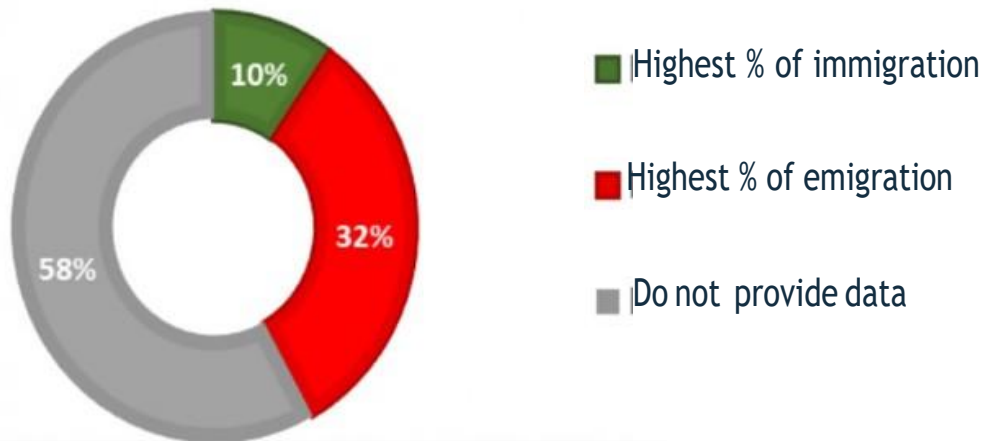


- Les villes qui ont développé leur population au centre historique
- Villes qui ont été dépeuplées dans les centre historique
- Aucune donnée fournie

Graphique 1 : Pourcentage de villes qui ont augmenté ou diminué leur population dans le centre historique depuis l'année de leur inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Sur les 34 villes participantes.

[1] Gentrification : "Processus de transformation urbaine dans lequel les biens immobiliers existants sont réévalués et la population résidant dans une zone urbaine est remplacée par une population d'une classe sociale supérieure". Lorenzo López Trigal, Dictionnaire de géographie appliquée.

PURCENTAGES D'IMMIGRATION ET ÉMIGRATION



Graphique 2 : Pourcentages d'immigration et d'émigration des 34 villes participantes

Sens du lieu; Dimension Sociale questions 14 à 19 de l'enquête

Il est important de parler de l'identité du site puisque l'analyse se fait en observant le phénomène du point de vue d'une ville du patrimoine culturel, avec des traditions exceptionnelles et des valeurs universelles. Il est donc important de savoir si elle préserve ou favorise son sentiment du lieu[1].

Usages et coutumes

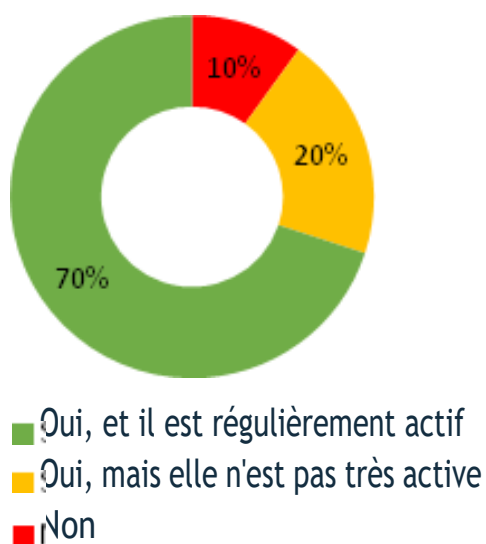
La permanence d'une communauté originale du lieu qui pratique encore ses usages et coutumes, est un indicateur de l'habitabilité et de la conservation du patrimoine immatériel, qui peut être valorisé en mesurant son organisation, soit par l'existence d'un conseil, d'un conseil de quartier, soit parce que ses fêtes traditionnelles sont encore célébrées et pratiquées.

[1] Sentiment du lieu : "les caractéristiques qui le rendent unique" Francisco Javier Fuentes Fariás "Paysages et itinéraires culturels dans la conservation et le développement du Michoacán".



D'autres indicateurs du maintien d'une bonne qualité de vie pour la société qui produit la culture patrimoniale en question sont la préservation des langues ou dialectes endémiques, ou l'utilisation de vêtements, cuisine, chants et danses traditionnels, la production d'un artisanat spécifique au site, et la préservation des techniques de construction locales.

Les résultats en termes de communauté et d'espaces de loisirs culturels et sportifs ont été positifs ; 30 villes ont déclaré avoir une communauté organisée et parmi celles-ci, 25 ont indiqué que la communauté est régulièrement active. En ce qui concerne la disponibilité d'espaces pour les loisirs sportifs, 25 % des villes ont déclaré ne pas y avoir accès, et 6,4 % ont déclaré ne pas avoir d'espaces pour la culture. Les résultats de cette étude montrent que 70 % des villes ont une communauté organisée et régulièrement active (graphique 3).

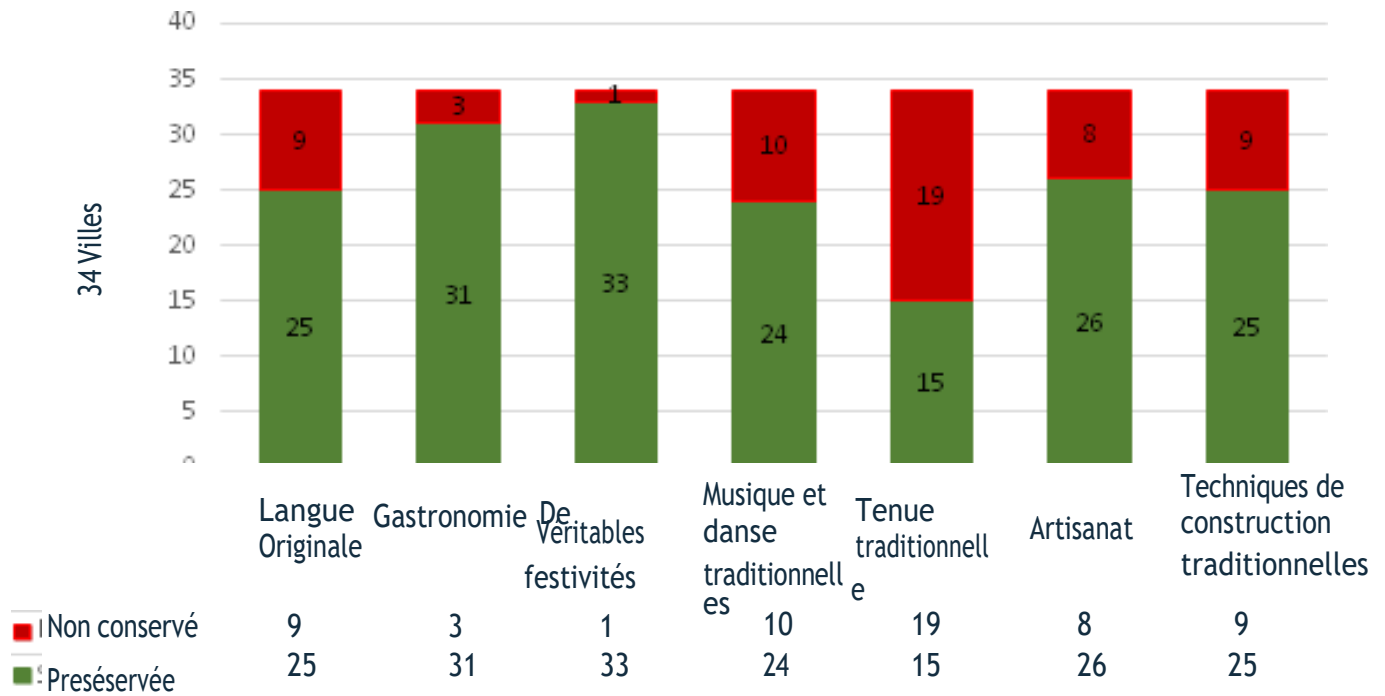


Graphique 3 : Réponses à la question 14, sur la participation et l'organisation des communautés.



Cette étude, en réponse à la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, reconnaît la thèse selon laquelle il existe une profonde interdépendance entre le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine matériel ; le patrimoine immatériel procure aux communautés un sentiment d'identité qui favorise à la fois la créativité et la gestion de l'environnement, c'est pourquoi la question de l'étude est pertinente, en se référant à la conservation du patrimoine immatériel (vêtements traditionnels, artisanat, techniques de construction traditionnelles transmises de génération en génération). Divers indicateurs de la conservation du patrimoine immatériel indiquent qu'il est préservé, en particulier dans sa gastronomie, son artisanat et ses langues d'origine (graphique 4).

PATRIMOINE IMMATÉRIEL



Graphique 4 : Statut des éléments du patrimoine immatériel

Tourisme dans les villes du patrimoine mondial

L'attraction touristique va de pair avec la production et la conservation de ce patrimoine culturel de renommée mondiale. Le tourisme, tout en assurant la reconnaissance des valeurs du site, et qui constitue une activité économique importante car il est source d'emplois directs et indirects pour les habitants, peut mettre en danger la qualité de vie s'il engendre le dépassement de sa capacité d'accueil touristique[1]

Bien que le tourisme soit un moteur économique de ces villes, et que cela puisse être une raison de leur revitalisation, lorsque l'économie dépend de l'excès de cette activité, elle peut être compromise à la fois dans la durabilité de cette activité et dans la stabilité du développement local. [2]

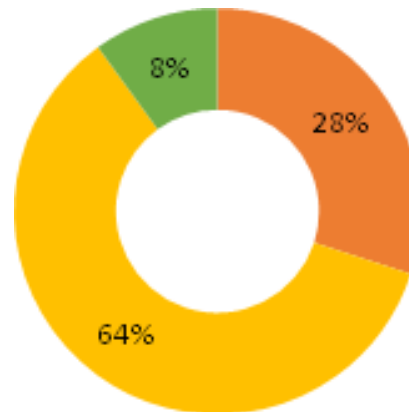
[1] Capacité d'accueil touristique : "Les destinations ont une limite à leur capacité d'accueil des touristes ; celle-ci doit être établie en fonction de la mobilité, des infrastructures, des équipements, de l'environnement, de l'accessibilité et de l'économie [...] La capacité d'accueil d'une destination est difficile à établir de manière quantitative, elle doit donc être pensée de manière qualitative [...] Il existe trois concepts de capacité d'accueil des touristes qu'une ville monumental-historique doit considérer de manière combinée ; la capacité physique, sociale et économique".

[2] Miguel Ángel Troitiño. "Tourisme, patrimoine et récupération urbaine dans les villes et complexes historiques" Madrid, Patrimonio Cultural de España, vol.6, 2012, pp.147-161.

En outre, l'activité nocturne que le tourisme peut générer est un facteur certain d'éviction des habitants locaux si elle s'est intégrée de manière désordonnée dans les quartiers résidentiels, en diminuant la qualité de vie en raison du bruit et de l'insécurité provoqués par des phénomènes tels que la drogue et la prostitution, conséquences possibles et annexes d'une vie nocturne intense.

Les facteurs décisifs qui ont soustrait des points aux résultats de cette dimension sont que 50% des villes ont déclaré que le tourisme déplace la fonction de logement et que dans 64% des villes la vie nocturne se mélange aux zones de logement, ce qui en affecte l'habitabilité.

Bien que le tourisme soit une source d'emploi et de diffusion culturelle, et qu'il encourage la conservation des monuments, on constate qu'il tend à dominer les activités et l'occupation des bâtiments, déplaçant la fonction de logement, et bien que le touriste puisse être considéré comme un habitant temporaire, la permanence des habitants de la culture locale est indispensable pour la conservation du patrimoine immatériel.



- Oui, et cela affecte l'habitabilité
- Oui, et elle a peu d'effet sur l'habitabilité
- Non

Graphique 5 : Villes dont la vie nocturne affecte l'habitabilité

Tableau des interrelations de l'organisation communautaire (dimension sociale)

Question 14 : Organisation communautaire					
Sur 34 villes, 9 n'ont pas de communauté organisée ou active, dont :					
DIMENSION	SOCIAL	SOCIAL	PHYSICAL	PHYSICAL	SECURITY
Questions	<i>Question 15.</i> La vie nocturne affecte l'habitabilité	<i>Question 18.</i> Le tourisme déplace le logement	<i>Question 23.</i> Abandon du logement entre 10 et 20 %.	<i>Question 28.</i> Le logement touristique affecte l'habitabilité	<i>Question 47.</i> L'habitabilité affectée par l'insécurité
Les villes	Dans 8 villes	Dans 6 villes	Dans 5 villes	Dans 7 villes	Dans 1 ville

Table 2. Contraste de la question 14 avec les réponses aux questions 15, 18, 23, 28 et 47

MOYENNE DES VILLES EN
FONCTION DE LEUR RÉPARTITION
DÉMOGRAPHIQUE (SCORE
MAXIMUM DE 244 POINTS)

La moyenne des villes de toutes les couches sociales	204.66
La moyenne des villes avec une répartition des classes moyennes et inférieures	189.11
La moyenne des villes avec une répartition des classes moyennes et supérieures	186.3
La moyenne des villes avec une concentration de classes basses	173.75
Moyenne des villes dont l'occupation principale, au lieu de logement, est touristique et commerciale.	153.91

Tableau 2. Habitabilité moyenne des villes en fonction de la répartition et de l'occupation des couches sociales dans le centre historique.

Du tableau précédent, on peut déduire que les villes avec une communauté dispersée ou peu active correspondent davantage à celles qui ont une plus grande présence d'activités touristiques, de loisirs et d'hébergement, ce qui peut générer qu'une partie des habitants ne sont pas permanents - car les propriétés fonctionnent davantage comme des centres d'hébergement que comme des logements permanents pour la population - ce phénomène doit être surveillé pour équilibrer la répartition de l'utilisation du sol, et éviter la perte et/ou l'abandon de la fonction de logement. D'autre part, le manque de cohésion communautaire ne se reflète pas dans l'impact sur l'habitabilité dû à l'insécurité, selon les résultats de cette étude, puisqu'une seule ville considère que l'insécurité a affecté l'habitabilité.

Enfin, dans le cadre de la dimension sociale, la connaissance du principal secteur économique qui habite le périmètre patrimonial nous permet d'identifier les phénomènes de ségrégation ou de fragmentation de la ville, comme la gentrification ou le dépeuplement. Un centre historique en tant que noyau fondateur contenait toutes sortes d'usages, de fonctions et de couches sociales ; savoir s'il continue à être diversifié ou s'il est devenu hégémonique est important pour déterminer si la qualité de vie a diminué pour un secteur social quelconque.





Il convient de mentionner que le score maximum de l'enquête est de 244 points, le score le plus élevé obtenu étant de 242,67 et le plus bas de 135,66. Le score moyen obtenu parmi les 34 villes participantes était de 188 points.

Dans le tableau 2 on peut voir que les villes dont l'offre de logement inclut toutes les classes sociales, ou les classes moyennes et inférieures, sont au-dessus du score moyen (188), tandis que celles où les classes moyennes et supérieures sont concentrées (probablement le résultat de la gentrification), ou seules les classes inférieures sont en dessous du score moyen, et enfin, celles où la fonction de logement est totalement déplacée par le commerce et le tourisme, donnent un score loin de la moyenne générale.

Les réponses à la question 21 sur la couche sociale la plus concentrée indiquent que les classes moyennes supérieures et supérieures sont concentrées dans ces centres historiques, ce qui confirme les théories classiques sur la gentrification en ce sens qu'il implique l'expulsion des anciens voisins en vertu d'un processus par lequel certaines zones d'une ville, après avoir connu une détérioration des bâtiments et une dévaluation économique, subissent un processus inverse et acquièrent progressivement un intérêt tant pour les nouveaux individus que pour le secteur du tourisme, et par conséquent aussi pour les investissements immobiliers.

Avec tout ce qui précède, nous confirmons l'hypothèse selon laquelle la diversité des couches sociales dans les centres historiques, comme c'était le cas à l'origine, renforce l'habitabilité.

Espace public et privé : dimension physique

Dans les complexes historiques, la conservation physique de leur patrimoine bâti est gérée de deux manières différentes, l'une pour le patrimoine et l'espace public qui peuvent être directement pris en charge selon les décisions de chaque administration à tour de rôle, et l'autre manière est indirectement pour le patrimoine bâti privé, ceci à travers des règlements, des lois et des politiques publiques, selon le pays ; cependant, dans tous les cas, il faut tenir compte du fait que, s'agissant d'un complexe patrimonial, les propriétés privées sont soumises à la dualité de la propriété individuelle, et de l'évaluation culturelle et même aux exigences de la conservation en tant que patrimoine mondial :

La conservation du patrimoine bâti privé s'inscrit dans la dichotomie public-privé, car il comprend des biens qui, bien qu'immergés dans le marché immobilier, sont également considérés comme des biens publics. Ceci, ajouté à son importance en tant qu'élément d'identité et de cohésion sociale, et générateur de bénéfices économiques, a justifié l'intervention de l'État, pas toujours réussie, pour sa conservation et son utilisation. [1]

[1] Eugenio, Mercado Lopez. "Patrimonio edificado de propiedad privada : relación compleja y contradictoria entre lo público y lo privado en el centro histórico de Morelia", Mexico City, Intervention, 2011, p. 27.

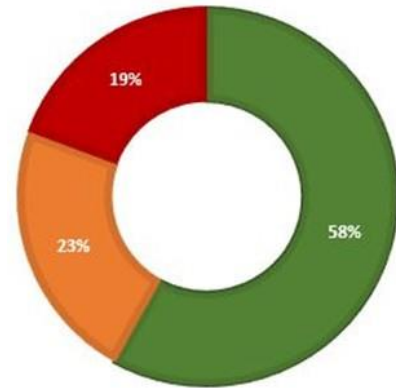
Logement;

Questions 20 à 23

L'abandon du logement est l'un des indicateurs de l'inhabitabilité d'une ville. Les résultats du questionnaire montrent qu'au moins la moitié des villes présentent un faible pourcentage de ce phénomène d'abandon. Parmi ces villes, 77 % disposent de réglementations visant à protéger l'utilisation des terrains résidentiels et à les appliquer avec efficacité.

Dans l'univers de l'étude, aucun indicateur constant ou tendance marquée n'a été détecté qui caractérise les villes avec un abandon de logement supérieur à 20%, donc ci-dessous nous décrivons les caractéristiques qui peuvent être à l'origine de ce phénomène d'abandon dans chacune des 6 villes qui l'ont signalé :

ABANDON DE LOGEMENT



- Moins de 10%
- 10% à 20%
- Plus que 20%

Graphique 6 : Pourcentage d'abandon de logement dans les villes participantes.

INDICATEUR	RÉPONSE
Question 18 : le tourisme a-t-il déplacé le logement ?	5 villes ont répondu que le tourisme a partiellement déplacé le logement et 1 a répondu que le tourisme a totalement déplacé le logement.
Question 20 concernant l'offre pour toutes les couches sociales	3 villes ne disposent pas de logements pour toutes les couches de la population : dans une ville, les logements ont été déplacés par le tourisme, dans une autre par l'industrie et dans la troisième, ce sont surtout les jeunes qui sont concernés.
Infrastructures et équipements	Deux villes déclarent que l'équipement n'est pas très adéquat.
Question 26 sur la réglementation relative à la protection de l'utilisation des terres résidentielles	4 villes l'ont et l'appliquent, 1 l'a et ne l'applique pas et 1 ne la possède pas.
Question 28 on whether tourist housing affects habitability	Dans 3 villes, le logement touristique affecte l'habitabilité
Question 47 on whether insecurity affected habitability.	2 des six villes ont déclaré que leur habitabilité est affectée par des délits mineurs.

Table 3 : Analyse des 6 villes avec plus de 20% d'abandon de logement avec d'autres indicateurs.

La réduction du nombre de personnes vivant dans les centres historiques déclenche un cercle vicieux, puisque l'abandon résultant de la perte de la population se traduit par une augmentation de la détérioration et une diminution conséquente de la valeur des propriétés, ce qui facilite à son tour l'installation d'autres activités qui, de par leur nature, génèrent des externalités négatives qui affectent l'environnement et par conséquent la qualité de la vie résidentielle, puisque l'après-midi les centres restent presque vides, générant un sentiment d'insécurité chez les passants. C'est pourquoi les caractéristiques présentées par chacune des six villes qui ont déclaré un abandon de logement supérieur à 20 % sont décrites ci-dessous, dans le but d'identifier les tendances qui pourraient être liées à ce phénomène.

1. La première ville : sa qualité d'infrastructure est plus ou moins adéquate, elle dispose de logements pour toutes les couches sociales et la principale est la couche économique inférieure.
2. Deuxième ville : le tourisme a partiellement déplacé le logement et a mentionné que la principale source d'emploi est le tourisme.
3. Troisième ville : il n'y a pas de logement pour toutes les couches sociales, leur habitabilité est affectée par l'insécurité due à des délits mineurs. Elle a un taux de chômage élevé. Le logement des touristes affecte l'habitabilité et il n'y a pas assez de parcs et de places. Elle a une

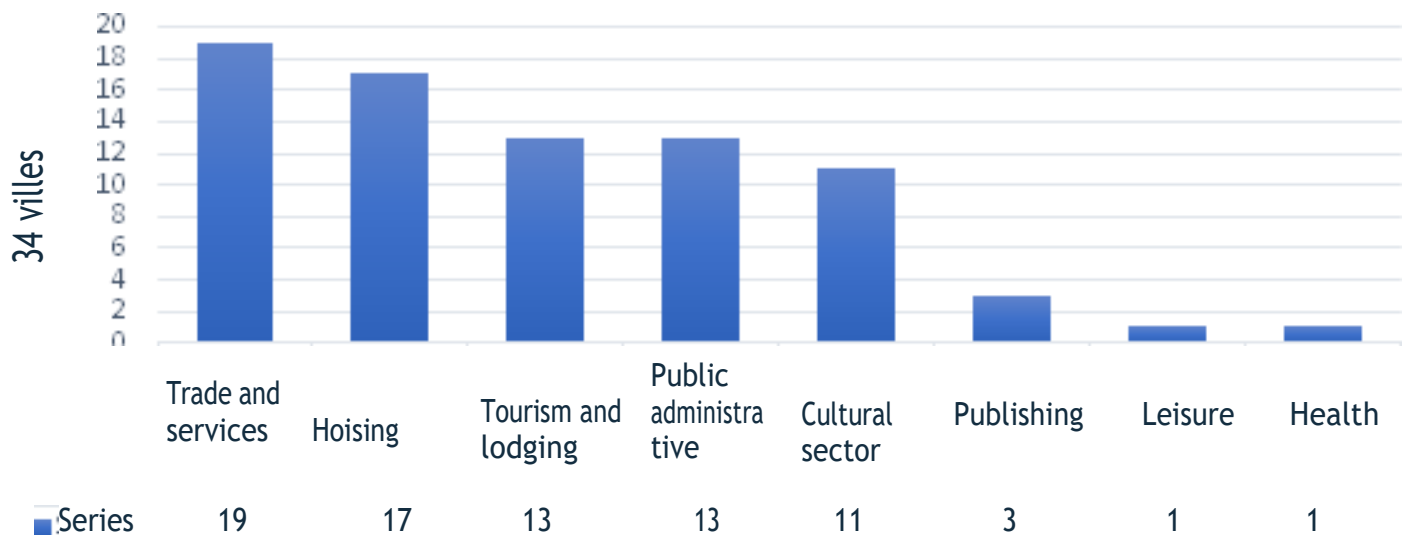
pollution visuelle et obtient des scores inférieurs à la moyenne pour la conservation de son patrimoine immatériel (12 sur 28).

- 4. Ville quatre : elle ne dispose pas de suffisamment d'espaces sportifs, n'a pas accès aux prêts au logement dans le centre historique et les règlements de protection de l'utilisation des sols ne s'appliquent pas.
- 5. Cinquième ville : il n'y a pas de logement pour toutes les couches sociales et les propriétés sont utilisées pour le tourisme et le commerce. À la question 18, ils ont répondu que le tourisme a complètement déplacé le logement et ils ont répondu qu'ils n'ont pas de réglementation pour protéger l'utilisation des terrains résidentiels.
- 6. Sixième ville : elle est touchée par l'insécurité des délits, il n'y a pas d'offre de logement pour toutes les couches sociales et elle est utilisée pour l'industrie manufacturière, la qualité des infrastructures est insuffisante et le service de télécommunications est inefficace, la réglementation sur l'utilisation des sols n'est pas appliquée. Le logement touristique affecte l'habitabilité.

Le dénominateur commun d'un poids plus important dans les villes avec plus de 20% de logements abandonnés, est que le tourisme et le logement touristique ont affecté l'habitabilité, les deux aspects peuvent être ordonnés par une réglementation adéquate de l'utilisation des sols.



Most repeated answer to question 27.2: Mention the 3 dominant land uses in your historical centre



Graph 7. Dominant land uses

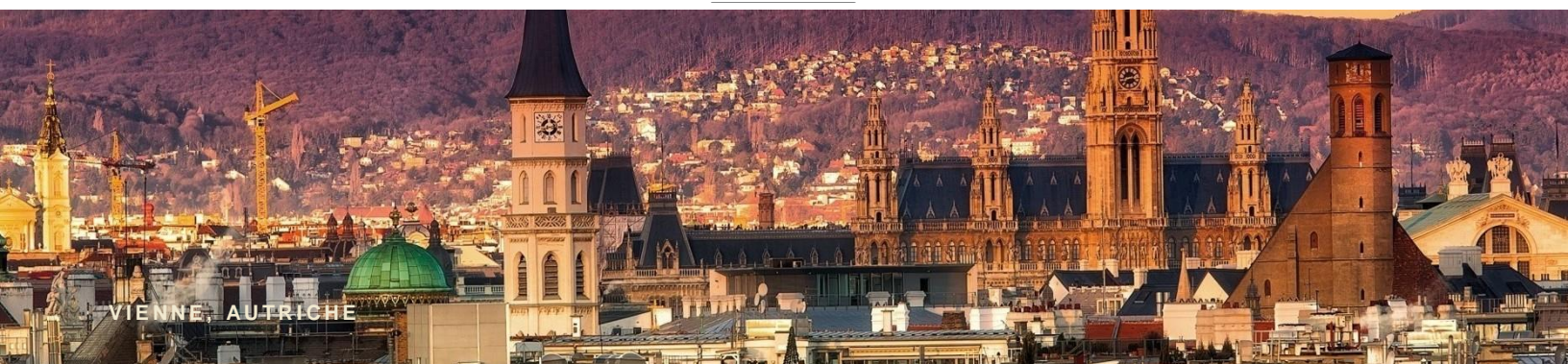
Utilisation des sols;

questions 26 à 28.

Afin d'obtenir l'utilisation dominante du sol dans les centres historiques, il a été demandé à chaque ville de mentionner les 3 utilisations du sol les plus concentrées sur son territoire, obtenant ainsi que 1) Le commerce et les services sont les plus répétés[1] ; 2) En deuxième lieu, la fonction de logement ; 3) En troisième lieu, la fonction touristique, y compris les services d'hébergement. Comme on peut le voir dans le graphique suivant, le deuxième usage le plus répété du sol est le logement. Si l'on prend en compte l'agenda des objectifs d'habitabilité de la Banque Mondiale et de l'ONU-Habitat mentionnés dans le cadre conceptuel de cette étude, ce graphique nous montre l'insuffisance des équipements d'éducation et de santé dans les centres historiques, par rapport à l'offre de fonctions commerciales, de services et de tourisme.

La promotion de la conservation de l'utilisation des terrains résidentiels n'est pas une politique complète, si l'on ne veille pas également à équilibrer les autres fonctions et services nécessaires à la vie quotidienne, c'est-à-dire s'il y a suffisamment d'équipements éducatifs, sanitaires, d'approvisionnement, sportifs et religieux, ainsi que d'espaces publics pour la coexistence et les loisirs de la communauté ; si le lieu est uniquement saturé de fonctions administratives, civiques ou touristiques, il ne sera pas un environnement offrant une bonne qualité de vie aux habitants. C'est pourquoi le questionnaire demandait de mentionner dans les différentes utilisations du sol si elles sont perçues comme inexistantes, suffisantes ou excessives. Dans l'étude, nous avons identifié que les utilisations les plus dominantes dans les centres historiques sont : le commerce et les services, le logement, l'administration, dans cet

[1] L'utilisation du sol "commerce et services" comprend les restaurants et les boutiques de souvenirs.



ordre ; cela nous amène à affirmer qu'il est encore temps d'établir des politiques pour maintenir les utilisations de logement (toujours présentes de manière significative dans les centres historiques), de même on peut observer que l'activité commerciale donne vie à la plupart des centres historiques dans les villes du patrimoine mondial, en conservant toujours une de leurs vocations originales. Ce qui est frappant, comme nous l'avons déjà mentionné, c'est que les utilisations à des fins éducatives et sanitaires sont très rares, tout comme les utilisations sportives. Les utilisations qui sont inexistantes sont celles destinées à l'industrie à fort impact (pétrochimie de base, industries chimiques et métallurgiques, industries chimiques et automobiles, industrie électrique), et l'industrie à impact moyen est présente dans très peu de cas ; en raison de la croissance des villes, les utilisations industrielles ont été déplacées des centres historiques. L'utilisation administrative est la troisième plus dominante dans les villes participant à cette étude ; il serait intéressant de savoir si ce type d'utilisation, lorsqu'il génère de l'emploi et de l'activité gouvernementale, est directement lié à l'habitabilité, c'est-à-dire si les employés des bureaux administratifs du gouvernement ont tendance à vivre dans le centre historique lui-même où se trouve la source de leur emploi.

Voies publiques et espaces verts;

question 30.

La pertinence que la question environnementale a acquise pour la santé des personnes et les contextes urbains est un indicateur de la qualité de vie pour la société actuelle, qui peut être mesurée par la disponi-

[1] Ibidem, p. 29.

d'espaces publics avec des zones vertes, en considérant en même temps, l'accessibilité et l'accessibilité à tous les utilisateurs.

Conservation du patrimoine bâti privé; questions 31, 32 et 34.

Comme nous l'avons déjà mentionné, lorsqu'on parle de la conservation du patrimoine dans un centre historique, il faut tenir compte des propriétés privées.

Le concept de patrimoine est né et se fonde sur le public, il correspond donc à ce domaine pour établir des conditions favorables à la propriété privée ; les bâtiments maintiennent cette validité multiple pour assurer leur conservation. [1]

La connaissance de l'état physique des propriétés privées est un indicateur de l'appréciation que porte la population sur le site, c'est-à-dire si la qualité de vie est bonne et si elle souhaite continuer à y vivre. L'investissement que les vieux bâtiments peuvent nécessiter, tant pour leur entretien et leur restauration que pour la mise en œuvre de nouvelles utilisations adaptatives, est important, de sorte que le bon état de ces bâtiments est la preuve qu'il s'agit d'un secteur habitable.

Plusieurs facteurs peuvent influencer le degré de conservation d'un site patrimonial dans ses propriétés privées, à commencer par la qualité de l'infrastructure de base d'une maison, et en continuant avec des politiques telles que l'accès au crédit et au financement pour acquérir et réhabiliter de vieilles propriétés, ainsi que la clarté et l'accessibilité des règlements de construction et

d'utilisation des sols de la ville et des agences qui protègent le patrimoine bâti dans chaque pays. En cas de faiblesse de l'un de ces facteurs, il est probable qu'il y aura un pourcentage considérable d'abandon du logement ou de perte d'habitabilité. Rappelons qu'il ressort des réponses aux questions 20 et 21 que les villes ayant déclaré une habitabilité avec une population d'une seule couche sociale ont obtenu un score plus faible, c'est-à-dire avec peu de possibilités de financer les adaptations ou les réhabilitations nécessaires, surtout en l'absence de subventions, d'incitations fiscales ou de financement à cet effet.

Il est important de considérer que, par le biais de la politique fiscale, le secteur public peut inciter l'initiative privée à investir dans l'immobilier. Les incitations fiscales réduisent la charge fiscale du secteur privé et génèrent des économies d'impôt qui permettent un rendement plus élevé compensant le risque de l'investissement. Par conséquent, les incitations fiscales sont des exceptions au régime fiscal général, qui visent à réduire la charge fiscale des particuliers et cherchent à modifier leur comportement en les incitant à investir dans certains secteurs ou régions, en l'occurrence, dans les centres historiques. Si l'obstacle à la participation à un projet de revitalisation des centres historiques est lié aux rendements attendus plus faibles par rapport à ce qui peut être obtenu

dans d'autres lieux en dehors du périmètre du patrimoine mondial, alors le rôle de la politique fiscale du secteur public est de combler l'écart entre les rendements.

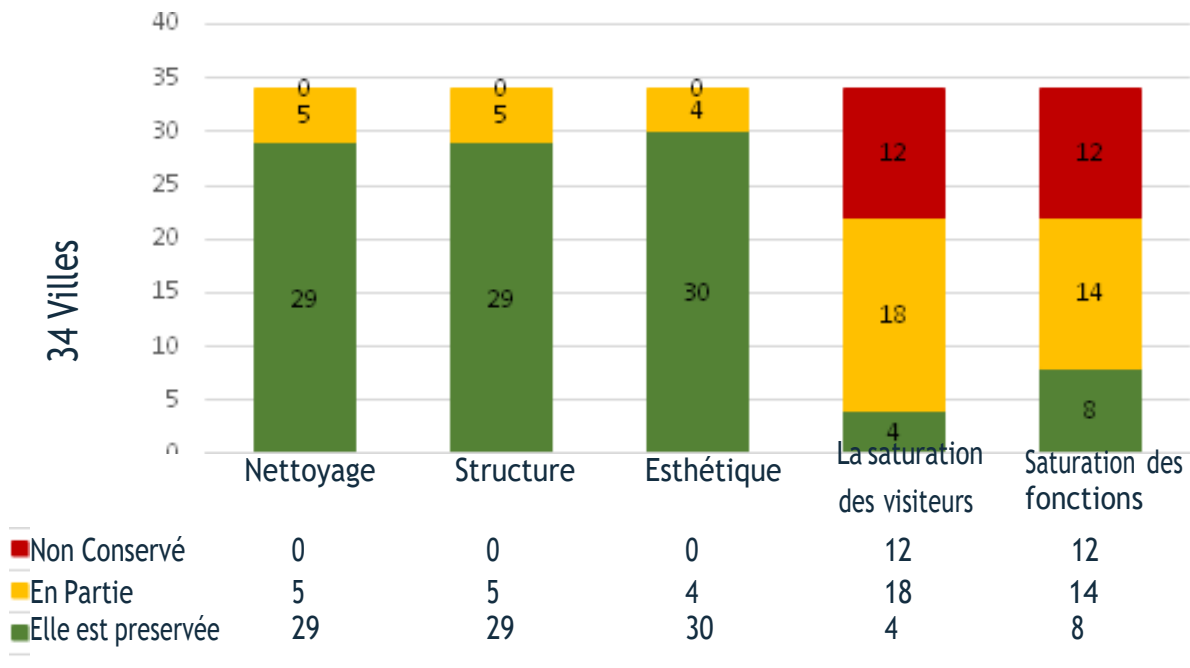
Patrimoine bâti; question 31

La conservation du patrimoine monumental, d'une part, est une politique d'identité culturelle en plus d'être un élément déclencheur pour attirer les investisseurs et motiver l'activité touristique. Il a été rapporté que, si le patrimoine monumental est préservé, le contexte l'est aussi.

Les résultats généraux des villes participantes indiquent une conservation des facteurs esthétiques et d'image, tandis que les facteurs liés à leur fonctionnement et à leur exploitation reflètent une dynamique qui les maintient à la limite de leurs capacités de charge, tant en termes de fonctions et d'utilisations qu'en termes de visiteurs.



STATUT DU PATRIMOINE MONUMENTAL



Graphique 8 : Indicateurs de l'état de conservation du patrimoine monumental.

Paysage urbain historique

Selon la recommandation de l'UNESCO sur le paysage urbain historique, ce concept est compris comme "la zone urbaine résultant d'une stratification historique des valeurs et attributs culturels et naturels, qui transcende la notion d'"ensemble" ou de "centre historique" pour englober le contexte urbain global et son cadre géographique"[1]. La mesure de ces attributs dans le cadre d'indicateurs d'habitabilité est ce qui distingue cette recherche, car ce sont ces données qui peuvent nous dire si la ville est spécifiquement habitable en tant qu'ensemble urbain, ou si elle se considère ainsi grâce à la conservation de son patrimoine mondial.

[1] Recommandation sur les paysages urbains historiques, Actes de la Conférence générale. 36e session de Paris, 25 octobre-10 novembre 2011



Les problèmes et perspectives soulevés par la Recommandation de 2011 sur le paysage urbain historique de Paris tournent autour de l'augmentation de la population dans les villes et de ses conséquences, car celles-ci deviennent le moteur du développement économique, modifiant la pertinence de la vie culturelle et de la protection de l'environnement, ce qui exerce une pression sur leur qualité de vie pour plusieurs raisons : 1) l'urbanisation incontrôlée qui érode le caractère du lieu ; 2) le processus de développement économique sans planification durable, c'est-à-dire par l'exploitation des ressources humaines, naturelles et culturelles. Dans ce contexte, si la mise en œuvre des technologies et des fonctions de service du tourisme "applique correctement le concept de paysage urbain historique à leur gestion, elles peuvent donner une impulsion économique significative et ainsi contribuer au bien-être des communautés et à la conservation des zones urbaines historiques et de leur patrimoine culturel sans porter atteinte à leur diversité socio-économique et à leur fonction résidentielle". [1]

Pour mesurer cet indicateur, il a été proposé, d'une part, d'étudier le degré de conservation des éléments d'identité et de tradition de la culture ; la langue, les festivités, la gastronomie, l'artisanat, la musique, les danses, les vêtements et les techniques de construction traditionnelles ; et, d'autre part, les éléments qui sont la conséquence physique du manque de planification dans le développement

[1] Ibid. P.22

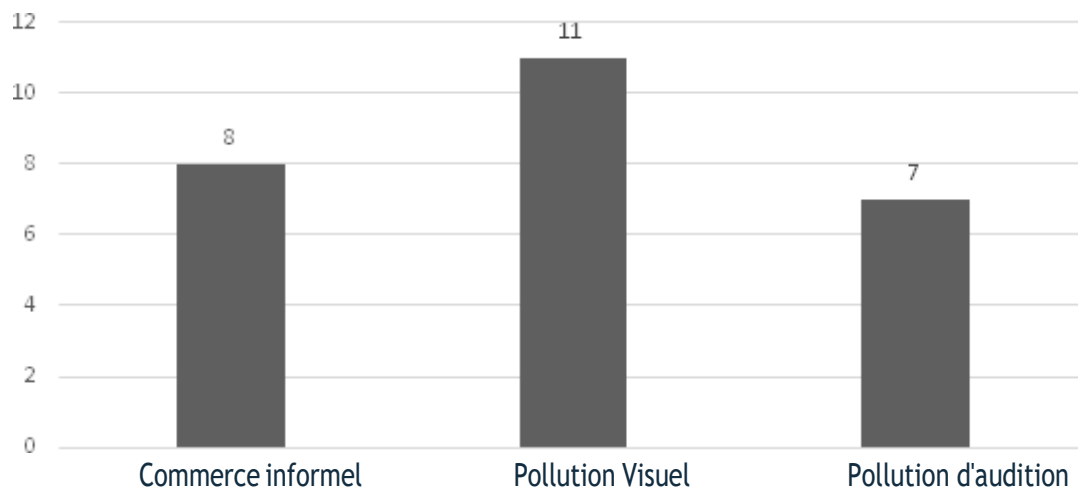
durable de l'ensemble, tels que 1) la pollution visuelle (due à des éléments qui diminuent les attributs culturels et naturels) ; 2) la pollution auditive (ce facteur ne doit pas être sous-estimé en tant qu'élément qui affecte l'habitabilité) et ; 3) le commerce informel, car il s'agit d'une dynamique constante dans les complexes historiques qui présentent des problèmes de création d'emplois, d'urbanisme et de contrôle de l'activité des services touristiques, entre autres.

Le secteur des transports joue un rôle important, car la réduction des émissions de la circulation, du bruit et des vibrations pour améliorer la qualité de vie des habitants a également des effets positifs sur les zones patrimoniales. La pollution endommage les surfaces traditionnelles et les vibrations du trafic sapent les anciens éléments structurels, tandis que le bruit du trafic diminue le sens de l'histoire et la contemplation tranquille qu'offrent de nombreux sites du patrimoine.

En général, les résultats continuent de refléter la tendance des facteurs analysés, où 70 % des villes maintiennent une fourchette positive, et les défis sont répartis dans 19 % des villes, ne laissant qu'un pourcentage plus faible de villes avec des problèmes plus marqués dans diverses formes de pollution, principalement visuelle et celle générée par le commerce informel.

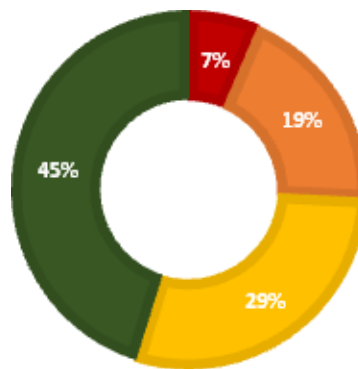


INCIDENCE DES FACTEURS DE POLLUTION DU PAYSAGE URBAIN HISTORIQUE



Graphique 10 : Incidence des facteurs de pollution dans le paysage urbain historique.

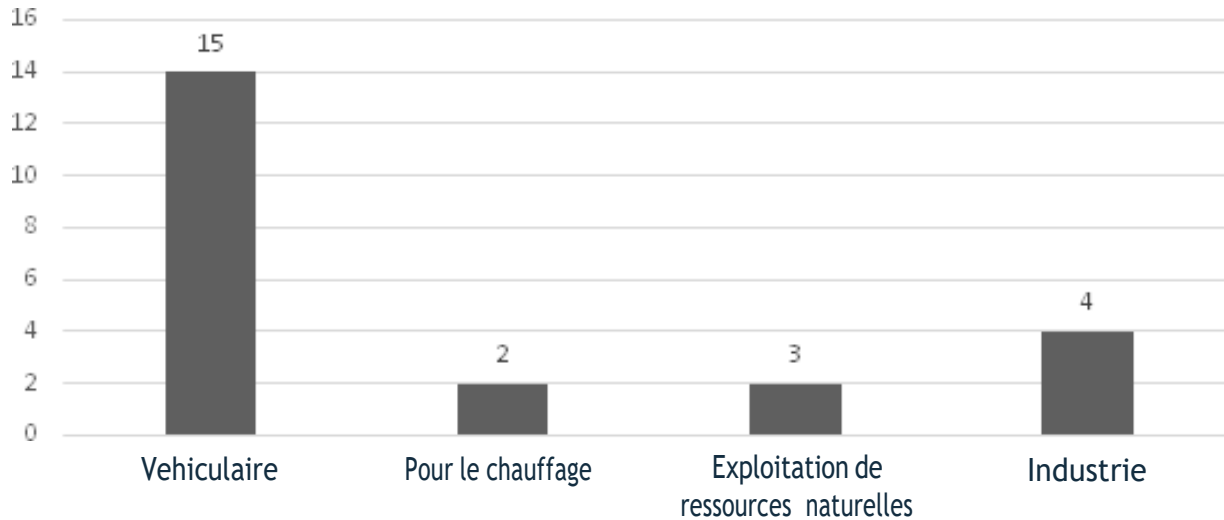
POLLUTION DU PAYSAGE URBAIN HISTORIQUE



- Villes avec 3 formes de pollution du paysage urbain historique
- Villes avec 2 formes de pollution du paysage urbain historique
- Villes avec 1 forme de pollution du paysage urbain historique
- Villes sans aucune forme de pollution du paysage urbain historique

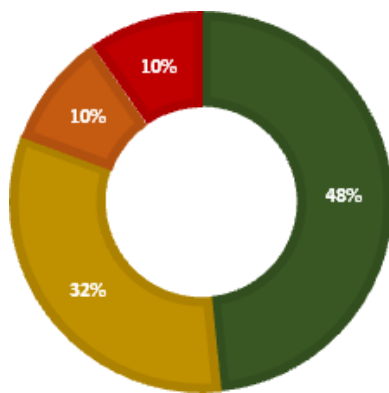
Graphique 9 : Pourcentage de villes présentant des formes de pollution du paysage urbain historique.

INCIDENCE DES FACTEURS DE POLLUTION ENVIRONNEMENTAL



Graph 12. Incidence of environmental pollution factors.

POLLUTION ENVIRONNEMENTAL



- Des villes sans pollution de l'environnement
- Avec une source de pollution de l'environnement
- Avec deux sources de pollution de l'environnement
- Avec trois sources de pollution de l'environnement

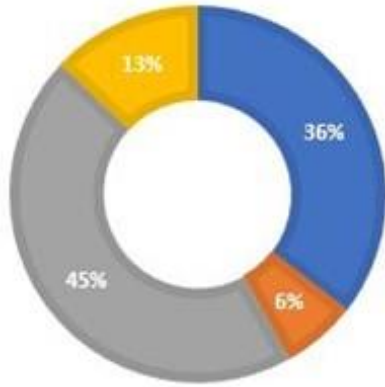
Graphique 11. La qualité de l'environnement.

Qualité de l'environnement; Questions 35,37 et 38.

Savoir si l'environnement et le climat sont adaptés ou peuvent être adaptés à la vie humaine, sans que cela représente un impact négatif, fait partie des mesures de conservation des paysages urbains historiques et constitue un indicateur indiscutable pour mesurer la qualité de vie de tout site. Étant donné l'ampleur de ce sujet, et dans le but d'obtenir l'état actuel des villes en termes de qualité de développement de la vie dans l'environnement urbain, nous avons posé des questions sur l'existence de sources de pollution, ainsi que sur l'exploitation des ressources naturelles et l'indice de qualité de l'air.

Dans le graphique précédent, nous avons souligné que, bien qu'à la question 43 (Est-il indispensable d'utiliser un véhicule pour se déplacer ?), 25 villes ont répondu que le véhicule n'est pas indispensable pour se déplacer et que ce n'est que dans 11 villes qu'il est le moyen de transport le plus courant, dans 15 villes il représente la principale source de pollution.

MOYENS DE TRANSPORT LE PLUS COURANT



- Auto
- Vélo
- Piéton
- Transport Public

Graphique 13 : Moyens de transport les plus courants

Espace public et espaces verts

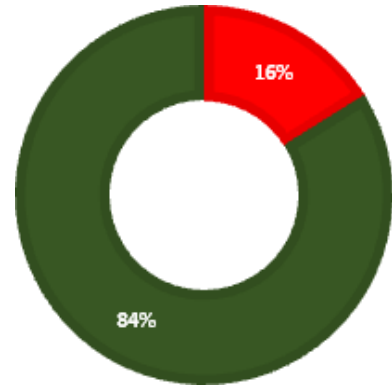
En ce qui concerne l'utilisation de l'espace public, 84 % des villes participantes ont répondu qu'elles disposaient de suffisamment de parcs et de zones pour la coexistence.

Infrastructures et équipements: dimension fonctionnelle, Emploi,

Questions 39 à 46

Les sources d'emploi sont un indicateur que toutes les études sur l'habitabilité prennent en compte. Il convient de souligner que si les sources d'emploi ne dépendent que d'une seule activité économique, comme le tourisme, la stabilité est fragile, de sorte que la diversité

PARCS ET ESPACES VERTS



- Elle n'a pas des parcs et des places
- Assez de parcs et de places

Graph 14. Availability of public spaces and green areas.

des offres d'emploi est pondérée dans l'étude ayant obtenu le score le plus élevé. En outre, s'il n'y a pas de sources d'emploi diversifiées, cela entraînera la migration de citoyens ayant des aspirations professionnelles différentes de celles possibles dans leur ville.

À cet égard, nous nous référons à nouveau aux Recommandations sur le Paysage Urbain de Paris 2011, qui stipule que dans le cadre des stratégies de développement durable dans le domaine social et économique, pour la diversité socio-économique, il est essentiel de planifier l'impulsion et la gestion économique des communautés afin qu'elles ne dépendent pas uniquement du tourisme et des services pour leur développement, car si ceux-ci sont diminués et qu'il n'y a pas de plan de productivité alternatif à ceux-ci, il n'y aura pas de source de subsistance pour la population, comme nous l'avons vécu dans les périodes de confinement partout autour du monde en 2020.

PRINCIPALE SOURCE GÉNÉRALE D'EMPLOI : COMMERCE ET SERVICES

	RÉGION DE VILLES PARTICIPANTES	PRINCIPALES SOURCES D'EMPLOI	TAUX DE CHÔMAGE MOYEN PAR RÉGION
Principales sources d'emploi dans chaque région	Afrique et Moyen-Orient	1) Services financiers, 2) Services professionnels de haute technologie	21
	Amérique centrale, Caraïbes et Mexique	1) Commerce et services ; 2) Administration ; 3) Tourisme	3.46
	Amérique du Sud	1) Administratif ; 2) Tourisme ; 3) Commerce et services.	4.8
	Euro Asie	1) Tourisme ; 2) Culture ; 3) Industrie.	10
	Europe centrale et orientale	1) Commerce et services ; 2) Industrie ; 3) Tourisme	3.49
	Europe du Nord-Ouest et Amérique du Nord	1) Commerce et services ; 2) Industrie ; 3) Culture et tourisme	11.62
	L'Europe du Sud et la Méditerranée	1) Administratif ; 2) Commerce et services/ éducation ; 3) Tourisme	5.6
	Asie-Pacifique	1) Tourisme ; 2) Administratif	1.4

Table 3

Équipement

L'équipement urbain facilite l'organisation et les projets de vie à court, moyen et long terme. Par exemple, les niveaux d'éducation disponibles et la qualité des soins déterminent la permanence des citoyens, tout comme la migration pour une offre de travail, la migration des étudiants vers d'autres villes pour acquérir leur formation professionnelle peut se produire, un phénomène qui peut faire que beaucoup des habitants d'origine d'un site ne reviennent plus. L'accès aux soins de santé, la disponibilité de centres d'approvisionnement, de centres sportifs et culturels, etc. ont également un impact.

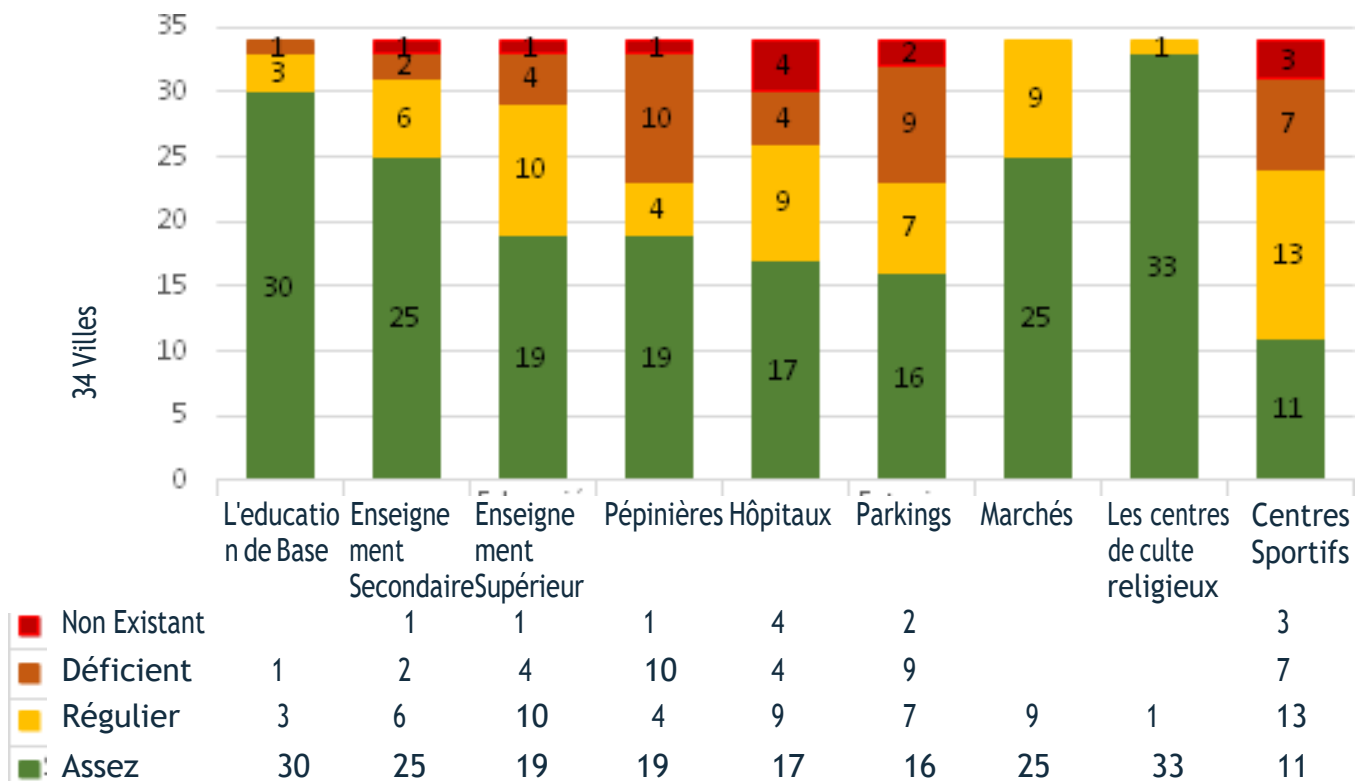
Le graphique suivant montre les statistiques de l'équipement des villes participantes. Où l'on peut

observer des déficiences dans les parkings, les crèches, l'enseignement supérieur, les sites sportifs et les hôpitaux.

Pour le plein développement de la vie et la projection de la permanence des habitants il est important de contempler les attentes et les opportunités du résident dans sa ville, le manque d'offre éducative est la principale source de migration de la jeunesse locale, dont peu reviennent dans la ville natale.

L'absence de crèches ou d'infrastructures pour les enfants est notée dans plusieurs villes, ce qui peut être un facteur qui décourage l'habitabilité des jeunes couples avec enfants.

ÉQUIPEMENT URBAIN



Graphique 15. Qualité des équipements urbains.

Infrastructure

Un autre élément fondamental pour l'habitabilité des centres historiques est la présence des services indispensables et leur qualité, comme l'eau potable, l'éclairage urbain, l'énergie électrique (et le fait de savoir si des énergies renouvelables sont utilisées), et plus particulièrement si la qualité des télécommunications a été adaptée de manière satisfaisante aux besoins actuels, tant pour l'usage privé que dans les espaces publics. En ce qui concerne ce dernier aspect, la grande majorité des villes participant à l'enquête indiquent dans leurs réponses à la question 25 que les services de télécommunications sont efficaces. La vocation touristique de ces villes et la modernité de plusieurs d'entre elles ont généré des services de télécommunications efficaces. Aucune ville n'a signalé de déficiences dans ces services, et seulement une minorité a indiqué qu'elle disposait de services plus ou moins efficaces.

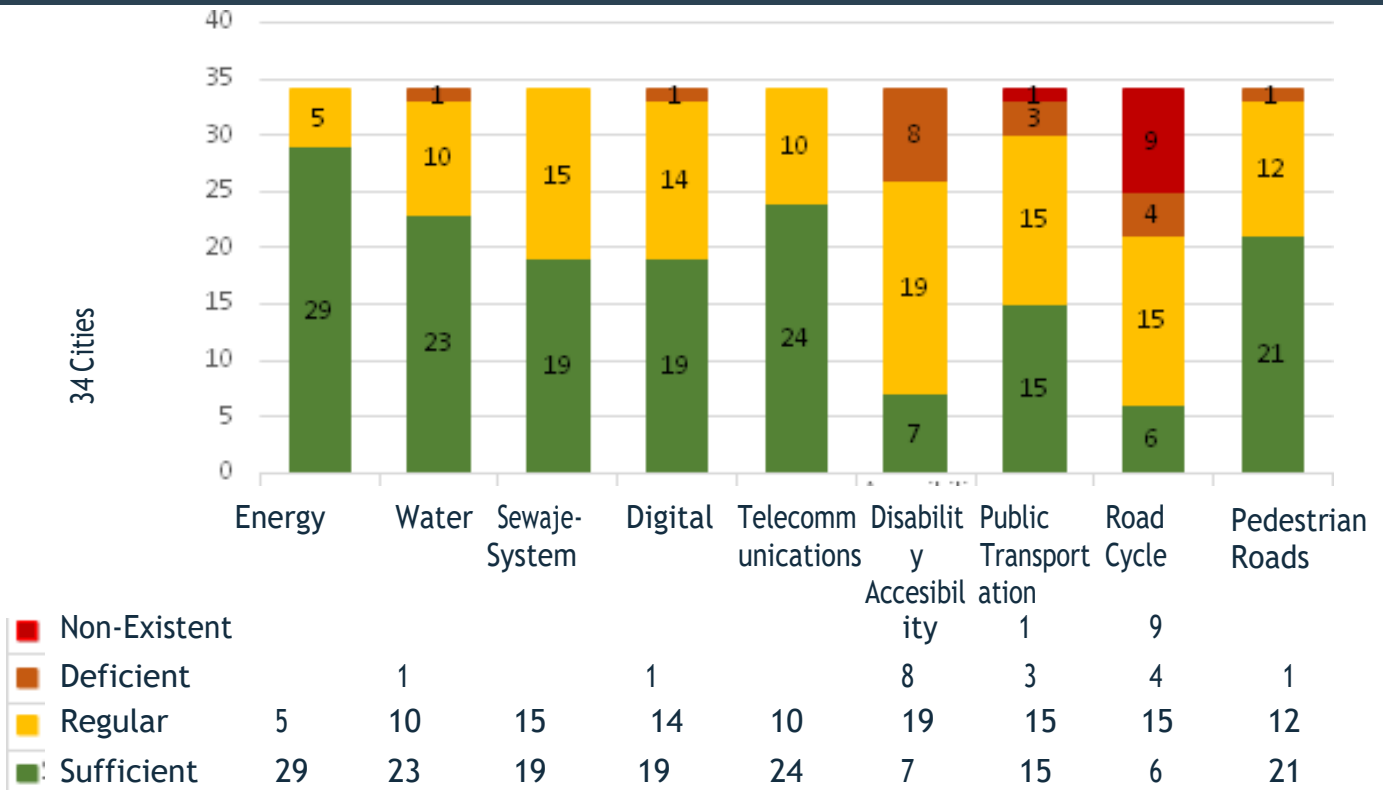
Outre les services mentionnés, la qualité des services de mobilité est également importante ; si les distances sont courtes, ce qui permet de se déplacer plus facilement sans véhicule à moteur, il est important de savoir si les voies publiques telles que les parcs, les places, les allées et les trottoirs sont un moyen sûr et agréable de se déplacer, car, même si les distances sont praticables à pied, si l'espace public n'est pas adapté, les gens ne choisiront pas de se déplacer à pied ou à vélo et utiliseront les voitures ou les transports en commun. Il est important de mentionner que les villes historiques n'ont pas été planifiées avec des dimensions permettant de supporter un nombre élevé de véhicules, ce qui peut être un sérieux

conflit pour la qualité de vie du lieu. En revanche, si la mobilité du site passe plutôt par un moyen de transport de masse, il faut savoir si son service est efficace ou déficient.

Dans cette dimension, la qualité des infrastructures de base a été évaluée, étant "adéquante" dans 77,41% des villes, "plus ou moins adéquate" dans 12,9% des villes et seulement 9,6% ont déclaré qu'elle n'était "pas adéquate". En revanche, le service de télécommunications a été jugé adéquat dans 93,54 % des villes. Les éléments d'infrastructure de base qui présentent le plus grand déficit sont 1) l'accessibilité pour les personnes handicapées ; 2) le service de transport public et les routes non motorisées ; et 3) le service numérique et les télécommunications ainsi que le service de drainage.



URBAN INFRASTRUCTURE



Graph 16. Quality of urban infrastructure

Stratégies et cohabitation à partir de la pandémie COVID-19 en 2020

L'événement mondial actuel avec la pandémie COVID-19 est un phénomène émergent, qui, bien que nous soyons encore en train de découvrir comment y faire face, nous a déjà montré que les villes doivent mettre en place des protocoles pour la "nouvelle cohabitation".

C'est un exemple clair que les villes du patrimoine mondial ne doivent pas miser toute leur économie sur l'activité touristique, car si celle-ci diminue, c'est toute la ville qui sera confrontée à une forte crise.

Actuellement, différentes stratégies et protocoles sont proposés pour la réouverture des espaces

publics, étant donné la possibilité de nouvelles fermetures si le taux de contagion de la pandémie devient incontrôlable. Le Conseil Mondial du Voyage et du Tourisme (WTTC), une organisation qui représente le secteur privé du voyage et du tourisme dans le monde entier, a reçu le soutien de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) pour accorder un label "Safe Trip" aux destinations touristiques qui mettent en œuvre des protocoles de nettoyage conformes aux normes et aux modèles établis par l'Organisation Mondiale de la Santé et le Centre de Contrôle et de Prévention des Maladies, ceci afin de contribuer à rétablir la confiance des consommateurs.

Ainsi, l'enquête ajoute la section de la question 46 pour savoir si les villes du patrimoine conçoivent et

mettent en œuvre des stratégies pour la nouvelle cohabitation, et demande que, dans le cas où elles sont mises en œuvre, elles soient décrites, puisque cette condition est actuellement le facteur le plus important de la qualité de vie de la population mondiale.

Quatorze villes nous ont fait part de leurs pratiques et stratégies en matière d'habitabilité urbaine à la suite de la pandémie COVID-19. Il est important de mentionner que la conception de cette recherche a été faite en prévision de cette éventualité, et son évolution s'est produite en même temps que le développement de l'étude, de sorte qu'il n'était pas

possible d'extraire d'autres types de données à ce stade, puisque nous sommes toujours confrontés à cette urgence sanitaire. Toutefois, nous considérons qu'il est approprié de recueillir des données sur ce qui a été mis en œuvre jusqu'en septembre 2020. Il convient de noter que de nombreuses réponses sont axées sur les lignes directrices de l'OMS concernant l'isolement en quarantaine, la distance sociale, les centres sociaux fermés, le port du masque, le nombre limité de personnes dans les espaces publics et les protocoles sanitaires tels que la désinfection et la prise de température aux points d'accès. Cependant, certaines villes ont présenté des mesures et des éléments physiques pour une cohabitation saine.

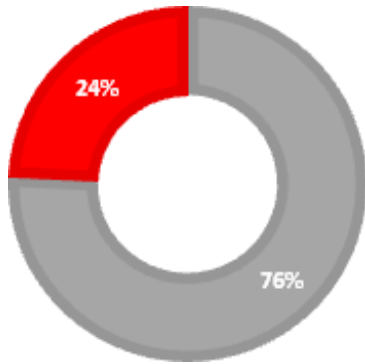
No.	VILLE	RÉPONSE
1	Icherisheher	Régime de quarantaine : restriction de l'accès aux cafés, restaurants, monuments historiques. Après la quarantaine, les accès seront contrôlés par des mesures d'hygiène et de distance sociale.
2	Saint Pétesbourg	L'isolement social, le port d'un masque dans les espaces publics et la distance sociale. Espaces publics fermés en quarantaine.
3	Kazan	La distance sociale
4	Oaxaca	Protocoles de soins de santé dans les hôtels, les restaurants et les magasins de tourisme. Limite le nombre de personnes autorisées dans les espaces publics, l'utilisation obligatoire de masques et la distance de sécurité.
5	Suzhou	Mesure de la température dans les espaces publics.
6	Budapest	Des cartes pour montrer les espaces publics peu utilisés. Laisse les rues aux piétons et aux cyclistes le week-end. La flexibilité du travail et de la scolarité.

Tableau 3. Politiques pour faire face à la crise sanitaire par COVID-19. (1)

No.	VILLE	RÉPONSE
7	Alampura	Restrictions sur les heures d'ouverture des marchés et les activités des personnes.
8	Vilnius	Déplacer les événements culturels et les restaurants vers des espaces ouverts
9	Bruxelles	Extension des terrasses des cafés et restaurants.
10	Lyon	"Tactiques urbaines" (Il n'a pas décrit quelles tactiques)
11	Morelia	Rues et espaces publics flexibles (n'a pas décrit ce qui est flexible)
12	Tel-Aviv	Déblayage des rues pour mettre à découvert le mobilier des restaurants et l'utilisation des bâtiments publics pour l'éducation
13	Puebla	Zone de restriction pour les voitures afin de réduire la circulation des personnes et les protocoles de santé.
14	Cusco	Plan d'adaptation incluant la mobilité, le commerce, la protection du patrimoine et la décentralisation des services publics.
15	Dubrovnik	<ul style="list-style-type: none"> • Suspendre les frais de location et l'utilisation illégale des appartements d'avril à juin 2020 . • Réduction de 50 % des revenus des entreprises. • Réduction à 70 % du montant de la location de l'espace public. • Suspension des frais de stationnement pour les citoyens. • Suspension du paiement des taxes de publicité de la ville.

Tableau 3. Politiques pour faire face à la crise sanitaire par COVID-19 (2)

LA DIMENSION DE LA SÉCURITÉ DANS LES VILLES PARTICIPANTES



- Villes non touchées par l'insecurité
- Villes touchées par l'insecurité

Graphique 17. Pourcentage de villes dont l'habitabilité est affectée par l'insécurité

Dimension de Sécurité

Enfin, la situation sécuritaire est un facteur décisif, qui peut entraîner la perte immédiate d'habitants, même si les autres dimensions sont satisfaisantes. Si un conflit armé, un groupe criminel ou toute autre situation mettant la vie en danger se produit sur un site, cela impliquera que le site n'est pas un endroit approprié pour une bonne qualité de vie. Dans cette dimension, il est important de recouper les informations afin de déterminer s'il existe des relations ou des constantes entre les villes dangereuses et d'autres pénuries et, inversement, quelles caractéristiques coïncident entre les villes sûres et les villes dangereuses.

Les réponses à l'enquête montrent que seules 8 des 34 villes participantes ont noté une un impact de l'insécurité sur leur habitabilité, parmi lesquelles 7 sont dues à l'incidence de délits mineurs, 1 d'entre elles mentionne également l'incidence de délits majeurs et la ville restante mentionne des incidences dues à des affrontements civils.

Il était nécessaire de considérer la sécurité comme une dimension et de ne pas l'inclure dans la dimension sociale ou comme une donnée démographique, car ces données seules peuvent être dérivées de facteurs étrangers ou externes aux indicateurs mesurés dans cette enquête, c'est-à-dire que la sécurité n'est pas nécessairement liée à une autre dimension ; et c'est un indicateur indispensable qui seul peut déterminer si un site est habitable, indépendamment du fait que les trois autres dimensions aient un excellent score.

Pour vérifier cela, plusieurs réactifs qui pourraient être liés ont été analysés afin de détecter s'il y a une coïncidence entre les villes qui ont exprimé une affectation d'habitabilité due à l'insécurité, ce qui pourrait déterminer un facteur représentatif qui pourrait être considéré comme générateur de délits mineurs, sans en trouver aucun de spécifique, cependant, nous avons trouvé les coïncidences suivantes :



KUTNA, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Coïncidences trouvées dans les 8 villes où règne l'insécurité

	QUESTION	RELATION
47. L'habitabilité est affectée par les événements d'insécurité	Question 17. Disponibilité des installations sportives	4 n'ont pas d'espaces sportifs disponibles.
	Question 18. Le tourisme a déplacé la fonction de logement.	Dans 6 cas, le tourisme déplace le logement
	Question 20 : Logement pour toutes les couches sociales	Dans 4 cas, il n'y a pas d'offre de logement pour toutes les couches sociales
	Question 21. Une couche sociale plus concentrée	Varie et diffère dans toutes les villes.
	Question 28. Logement touristique	Dans 5 cas, le logement touristique affecte l'habitabilité.
	Question 35. Paysage urbain historique	Déclarent une contamination visuelle, auditive ou par le commerce informel.
	Question 39 : Taux de chômage	Le taux de chômage moyen de ces villes est de 8,31
	Question 44 : Moyens de transport les plus courants	Le principal moyen de transport est la voiture.

Tableau 4. Analyse des villes en situation d'insécurité.

Sans être concluant, il convient de noter que dans la plupart des villes qui ont déclaré que l'habitabilité est affectée par l'insécurité coïncide avec le diagnostic des villes qui ont plus de 20% de logements abandonnés, ce qui correspond au fait

que le tourisme a déplacé les logements et que les logements touristiques ont affecté l'habitabilité. Il apparaît dans cette section un nouveau point, faisant référence à l'absence d'espaces sportifs pour la communauté.



RÉSULTATS

Moyennes générales

Selon la conception du questionnaire, avec des scores de 0 à 4, 4 correspondant aux réponses considérées comme ayant le plus grand impact positif sur l'habitabilité, le score maximum à atteindre est de 244 points. Il est important de souligner que la pondération correspond à la propre élaboration des développeurs de l'étude, dans le but d'identifier les tendances ; l'étude ne vise pas à donner des notes par ville, mais à partager les bonnes pratiques des villes qui ont obtenu les meilleurs scores.

En conséquence, le score le plus élevé obtenu dans l'étude était de 242,67 et le plus bas de 135,66. La note moyenne obtenue parmi les 34 villes est de 186,82 points, soit 76,56% des points globaux. Quatre intervalles de notation ont été établis, deux groupes avec des scores supérieurs à la moyenne et deux groupes avec des scores inférieurs à la moyenne (tableau 4).

VILLES	MOYENNE
Villes avec une moyenne entre 244-216 (Excellent)	4
Villes avec une moyenne entre 215-188 (Bon)	12
Villes avec une moyenne entre 187-159 (Régulier)	15
Villes avec une moyenne de 158-130 (faible)	3

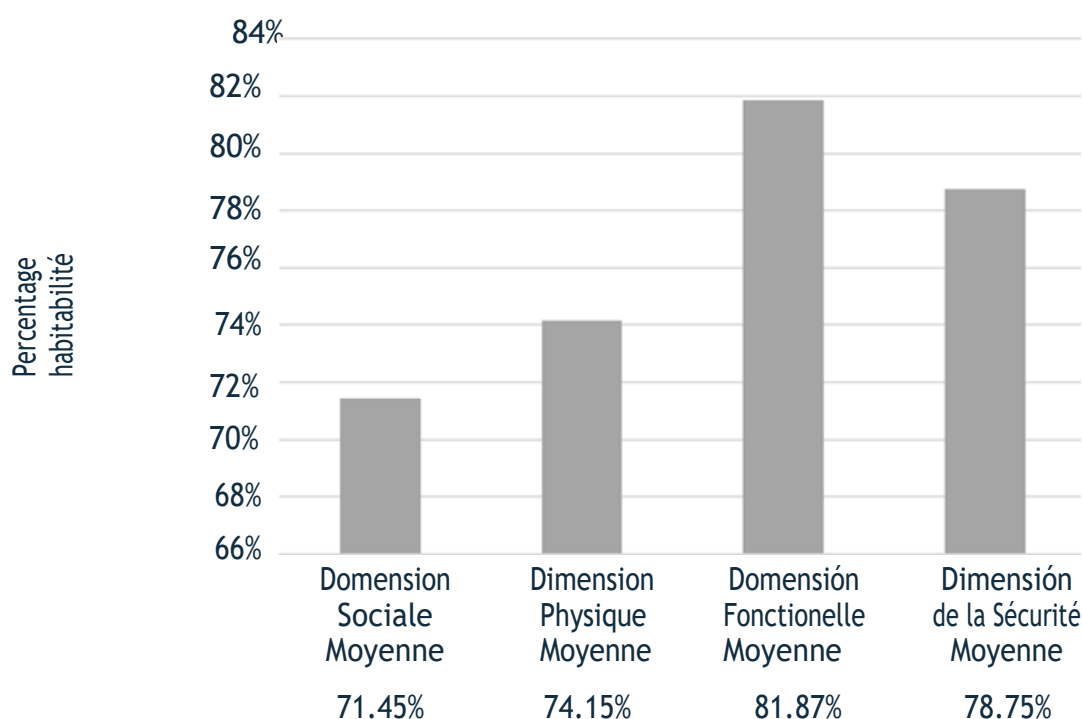
Table 4 : Répartition des résultats par moyennes.

Dimensions et facteurs avec la meilleure et la moins bonne moyenne

En interprétant les résultats d'habitabilité par dimension, nous constatons que contrairement à l'idée qu'un contexte historique est en retard en matière d'infrastructures et d'équipements urbains, l'enquête montre que dans les villes du patrimoine mondial participantes, ces facteurs d'habitabilité sont adéquats et suffisants, y compris les services liés aux télécommunications actuelles et à la technologie des réseaux numériques. En outre, une tendance identifiée dans l'étude est que ces villes n'ont pas de problèmes majeurs d'insécurité ou de pollution, et qu'elles préservent suffisamment leur espace physique, tant dans les zones publiques que dans les propriétés privées.

Les résultats en termes généraux sont positifs puisque le questionnaire montre que la plupart des villes ont obtenu une bonne moyenne d'habitabilité, et les défauts visibles résident d'une part dans l'inclusion sociale (en raison du manque d'accessibilité tant de l'espace physique aux personnes handicapées que de l'accès au logement pour toutes les couches économiques), et d'autre part dans la saturation de la fonction du commerce, des services et du tourisme, laissant de côté l'innovation d'autres secteurs productifs qui diversifient les sources d'emploi, ce qui a déplacé des services indispensables tels que l'éducation et la santé.

LES MOYENNES DE L'HABITABILITÉ PAR DIMENSION



Graphique 19. Résultats de l'habitabilité par dimension.

FACTEURS DANS CHAQUE DIMENSION DE L'HABITABILITÉ, AVEC LA MOYENNE LA PLUS ÉLEVÉE

DIMENSION	RÉSULTATS
Social	<ul style="list-style-type: none"> • Les villes ont des communautés organisées et actives • Le patrimoine immatériel est préservé notamment dans ses festivités, sa gastronomie et son artisanat.
Physique	<ul style="list-style-type: none"> • Dans 84 % des villes, il y a suffisamment d'espaces publics, d'espaces sportifs, culturels et verts. • Dans 45 % des villes, le principal moyen de transport est le piéton et dans 13 % des cas, les transports publics. • 48% des villes n'ont pas de source majeure de pollution. • L'état de conservation du patrimoine monumental, privé et immatériel en général est préservé. • La deuxième utilisation du sol la plus répétée dans l'enquête est résidentielle et 58 % des villes comptent moins de 10 % de logements abandonnés.
Fonctionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Les équipements urbains, les services de base et les infrastructures sont suffisants et adéquats dans la plupart des villes. • La qualité du service numérique est suffisante et adéquate dans la plupart des villes.
Sécurité	76,47 % des villes participantes ont indiqué que leur habitabilité n'est pas affectée par l'insécurité.

Tableau 5 : Facteurs dans chaque dimension de l'habitabilité, avec la moyenne la plus élevée.

FACTEURS AYANT LE PLUS GRAND IMPACT NÉGATIF SUR L'HABITABILITÉ DANS CHAQUE DIMENSION

DIMENSION	RÉSULTATS
Social	<ul style="list-style-type: none"> • Dans 13 villes, la vie nocturne déplace le logement • Le tourisme déplace les logements du centre historique dans 23 villes et le logement des touristes affecte l'habitabilité du centre historique dans 18 villes.
Physique	<ul style="list-style-type: none"> • Dans 20 % des villes participantes, le taux d'abandon des logements du centre historique est supérieur à 20 %. • Les bâtiments monumentaux ont un excès de visiteurs et de fonctions. • Le facteur de contamination le plus élevé du paysage urbain historique est le facteur visuel. • Le facteur de pollution environnementale le plus répété est la circulation des véhicules (dans 15 villes), suivi par 5 villes qui ont signalé une pollution provenant de l'industrie, 2 du chauffage et 3 de l'exploitation des ressources naturelles.
Fonctionnelle	<ul style="list-style-type: none"> • Accessibilité insuffisante pour les personnes handicapées • Peu de villes disposent d'équipements routiers pour les moyens de transport non motorisés, tels que les pistes cyclables, et dans 80 % des villes, la voiture n'est pas indispensable pour se déplacer. • Équipement : peu d'établissements d'enseignement supérieur, de crèches, d'hôpitaux, de parkings et de centres sportifs. • La source d'emploi est surtout concentrée dans le commerce et les services.
Sécurité	<p>Les 8 villes qui ont répondu que leur habitabilité est affectée par l'insécurité ont mentionné que celle-ci était due à des délits mineurs, dont l'un était également dû à des affrontements civils et un autre à des délits majeurs.</p>

Tableau 6 : acteurs ayant le plus grand impact négatif sur l'habitabilité dans chaque dimension.

Coïncidences et relations au niveau mondial et régional, dans les villes ayant la meilleure moyenne et dans celles ayant la plus faible moyenne.

OBJECTIF	COÏNCIDENCE
<p>Trouvez les caractéristiques des villes dans la fourchette de notation la plus élevée, de 244 à 216 points.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Leur communauté est organisée et régulièrement active. • La vie nocturne a peu d'effet sur l'habitabilité. • Le tourisme ne déplace pas le logement. • Elles disposent de logements pour toutes les couches sociales. • Il existe un accès au crédit et au financement pour acquérir un logement, ainsi que des subventions et des incitations pour préserver les bâtiments historiques. • Leurs règlements en matière d'utilisation des terres sont effectivement appliqués. • Utilisations dominantes des terres : 1) résidentielles ; 2) administratives ; 3) culturelles et commerciales. • Le logement touristique n'affecte pas l'habitabilité ou il existe des règlements qui sont effectivement appliqués. • Le patrimoine monumental est préservé dans ses aspects physiques et fonctionnels. • Le patrimoine privé est préservé. • Les aspects du patrimoine immatériel évalués dans l'enquête sont entièrement préservés. • Elles n'ont aucune pollution du paysage urbain historique. • Elles n'ont aucune source de pollution de l'environnement. • Elles possèdent une diversité de sources d'emploi (9 secteurs) et leurs principales sources d'emploi sont dans l'ordre suivant : 1) Commerce et services ; 2) Culture et tourisme ; 3) Industrie et activités primaires ; 4) Enseignement supérieur ; 5) Gastronomie et 6) Activités administratives. • Leurs distances sont praticables à pied, la voiture n'est pas indispensable, le moyen de transport le plus courant est dans l'ordre suivant : 1) le piéton ; 2) les transports publics et 3) la voiture. • Elles n'ont aucune insécurité.
<p>To Find the characteristics of the cities in the ranges below the average of 188 points. (12 cities)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • In 10 cities, tourism partially displaces housing. • In 6 cities there is no housing offer for all social strata. • In 5 cities the land use regulations do not apply. • In 7 cities, tourist housing affects habitability and there are no regulations in this regard. • In 6 cities there is no access to loans for housing in the historic

Tableau 7: Coïncidences et relations au niveau mondial et régional, dans les villes ayant la meilleure moyenne et dans celles ayant la plus faible moyenne. (1)

OBJECTIF	COÏNCIDENCE
<p>(...)Trouvez les caractéristiques des villes dans les fourchettes inférieures à la moyenne de 188 points. (12 villes)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Dans 10 villes, le tourisme déplace partiellement le logement. • Dans 6 villes, il n'y a pas d'offre de logement pour toutes les couches sociales. • Dans 5 villes, la réglementation sur l'utilisation des sols ne s'applique pas. • Dans 7 villes, le logement touristique affecte l'habitabilité et il n'existe pas de réglementation à cet égard. • Dans 6 villes, il n'y a pas d'accès au crédit pour le logement dans le centre historique et dans 5 villes, il n'y a pas de subventions ou d'incitations pour la conservation des biens. • L'ordre des utilisations dominantes du sol dans ces 12 villes est le suivant : 1) commerce et services ; 2) tourisme ; 3) administratif ; 4) logement ; 5) culture ; 6) religieux ; 7) éducation ; 8) santé ; 9) sport. • Dans 9 villes, les propriétés privées reflètent partiellement la conservation. • Ils ont diverses sources de pollution du paysage urbain historique. • Seules 4 villes n'ont aucune source de pollution. • Ordre des principales sources d'emploi : 1) Commerce et services ; 2) Tourisme ; 3) Administration ; 4) Secteur primaire et culture ; 5) Santé, éducation, informel. • Dans 5 villes, l'habitabilité est affectée par l'insécurité.

Tableau 7: Coïncidences et relations au niveau mondial et régional, dans les villes ayant la meilleure moyenne et dans celles ayant la plus faible moyenne. (2)

Recommandations et opportunités pour améliorer les politiques d'habitabilité dans les villes du patrimoine mondial

Les villes qui ont participé à l'étude ont obtenu des moyennes généralement bonnes, déterminant ainsi qu'elles sont habitables. Les défis pour les villes les moins bien notées se situent principalement dans les domaines de la mobilité, de la protection de l'utilisation des sols résidentiels et du développement durable de l'activité touristique, afin qu'elle ne domine pas ou ne devienne pas la seule activité sur le site.

Les pratiques et recommandations suivantes découlent de l'observation des tableaux de résultats mentionnés ci-dessus et de l'examen des objectifs de l'ONU-HABITAT, du Global Liveability Index et de la Banque Mondiale, organisations leaders dans l'étude de l'habitabilité.

Données démographiques

Il a été constaté que dans plusieurs villes, il y a un manque d'informations démographiques sur la population actuelle, les migrations et les taux de chômage. La recommandation est que les villes devraient être en mesure de collecter et d'actualiser constamment les données sur la composition des groupes de population, afin de fournir des informations pour la conception appropriée des espaces et des services publics en fonction de leur dynamique et de leurs besoins. La croissance de certaines villes a généré la complexité de l'identification des informations démographiques dans le périmètre inscrit sur la liste du patrimoine mondial ; certaines villes ont déclaré disposer des informations démographiques de l'ensemble du territoire de la ville, mais sans clarté sur les données spécifiques de leurs centres historiques.

Dimension sociale

Les recommandations découlant de l'étude, en ce qui concerne la dimension

sociale, sont les suivantes :

Promouvoir,

avec la participation des organisations de quartier, des programmes culturels qui renforcent l'identité et le sentiment d'appartenance de la population locale. L'organisation active de la communauté, par le biais des conseils de quartier, génère le maintien des traditions et en général du patrimoine immatériel ; ce sont eux qui organisent les fêtes et festivals traditionnels et/ou religieux qui génèrent la cohésion de la communauté, base du maintien de l'habitabilité.

- Promouvoir des actions pour que la communauté préserve ses traditions, sa gastronomie, ses vêtements et en général son patrimoine immatériel.

- Respecter les coutumes authentiques de la communauté d'accueil et éviter la marchandisation de la culture.

- Pour renforcer les programmes d'activités sociales et sportives, pour ces dernières, il est important de fournir des espaces sportifs, car il a été signalé qu'il s'agissait d'un manque important dans les villes du patrimoine mondial.

- Établir des mesures et des plans pour que l'activité touristique ne déplace pas les habitants locaux, en établissant des politiques de tourisme durable, ainsi que des politiques de logement telles que celles liées aux besoins fondamentaux pour leur qualité de vie : emploi, éducation, santé et mobilité.

- Encourager la re-densification de l'habitat dans les centres historiques, par des politiques qui montrent la valeur du site du patrimoine mondial et sa qualité de vie.

- Gérer une activité de tourisme durable, en respectant les principes de la Charte du Tourisme Durable qui prévoient d'impliquer la communauté d'accueil dans la planification et la conservation du patrimoine et de faire en sorte que le tourisme profite aux habitants

locaux. Le fait que plusieurs villes ayant une note supérieure à la moyenne indique que le tourisme peut être reçu sans que cette activité ne déplace le logement et montre que l'activité touristique fortement liée aux villes du patrimoine mondial peut coexister avec l'habitabilité.

- Gérer le développement urbain d'une manière intégrée qui protège l'utilisation des terrains résidentiels et qui ne soit pas déplacée ou envahie par des fonctions qui affectent la qualité de vie. Les pouvoirs des autorités municipales en matière d'octroi de permis d'utilisation des terres sont un outil important pour maintenir l'équilibre des utilisations nécessaires au maintien de l'habitabilité.

Dimension physique

- Planifier la mobilité urbaine sans véhicule (principale source de pollution dans les villes participant à l'étude), les villes les mieux qualifiées ont indiqué que les déplacements se font d'abord à pied et ensuite par les transports publics.

- Offrir des conditions de vie et de logement à toutes les couches sociales.

- Réguler les capacités de d'accueil des monuments, en évitant la saturation des visites et des activités qui s'y déroulent.

- Promouvoir des politiques de subventions et d'incitations fiscales pour la conservation des propriétés privées dans le contexte du patrimoine historique.

- Donner la priorité à l'utilisation des sols pour le logement, l'éducation, la santé, le sport, et contrôler qu'il n'y ait pas d'utilisation excessive des sols pour le commerce et les services touristiques, ce qui affecte la présence et l'équilibre des autres utilisations.

- Respecter les recommandations de l'UNESCO dans le domaine du paysage urbain, principalement celles relatives à la réglementation du commerce informel et de la pollution visuelle.

Dimension fonctionnelle

Comme on a pu le constater, des quatre dimensions considérées dans l'étude, la dimension fonctionnelle est celle qui a obtenu la meilleure qualification, c'est-à-dire que les villes du patrimoine mondial en général ont des normes de fonctionnalité adéquates, de sorte que les plus grands espaces d'opportunité pour améliorer l'habitabilité se trouvent dans les dimensions sociales et physiques. Nonobstant ce qui précède, les questionnaires et l'analyse fournissent les recommandations suivantes pour les facteurs de la dimension fonctionnelle :

- Diversifier les sources d'emploi, car actuellement, dans plusieurs villes, elles sont concentrées dans le commerce et les services touristiques. Les domaines de l'éducation, de la santé, de la culture et des industries créatives peuvent compléter l'offre. La crise sanitaire de 2020 a prouvé la fragilité des sites dont la seule fonction productive est le tourisme. Les villes les mieux notées ont fait état de jusqu'à 9 secteurs productifs dans la ville, tandis que celles qui sont moins bien notées ne basent leur activité productive que sur le commerce et le tourisme. Nous avons observé tout au long de l'étude que l'activité touristique génère l'augmentation du coût de la vie et génère des logements touristiques qui parient sur la génération d'argent à court terme et non sur des solutions à long terme. Comme conséquence, la fuite des habitants des centres historiques. À l'heure actuelle, certaines villes proposent de repenser les villes et leurs vocations, s'accordant à dire que l'économie numérique, la production artistique, la recherche scientifique, ainsi que la vocation étudiante peuvent être de bonnes options pour l'avenir des villes du patrimoine mondial.

- Examiner et compléter la mobilité :

25 villes ont répondu que la voiture n'est pas indispensable pour se déplacer, et elle a également été identifiée dans la moitié des villes comme la principale cause de pollution, ce qui rend viable la proposition, dans les études urbaines, d'inclure des programmes de piétonisation, des pistes cyclables et des transports publics pour remplacer la voiture. L'un des déficits les plus récurrents des infrastructures urbaines dans le monde est l'accessibilité pour les personnes handicapées. Dans le cadre des droits de l'homme, l'objectif d'être des villes inclusives doit être atteint, et cette idée est renforcée par le constat que plusieurs villes signalent que leur population la plus fréquente dans les centres historiques sont des retraités (personnes âgées) qui ont souvent des besoins d'accessibilité.

Les villes qui ont fait état de modifications dans l'utilisation des espaces publics, dérivées de la pandémie, ont souligné l'extension des trottoirs, la réduction du nombre de véhicules et les autorisations de fournir des services de restaurant et de cafétéria dans les espaces publics ouverts, aspects qui affectent la mobilité dans les centres historiques.

Dimension de Sécurité

La plupart des villes ont déclaré que leur habitabilité n'est pas menacée par une quelconque insécurité. En ce sens, il serait intéressant qu'une autre étude examine les raisons qui les protègent, par exemple, si cela est dû à la cohésion sociale, ou s'il existe des possibilités d'emploi ou si, en tant que sites touristiques, ils sont plus étroitement surveillés, etc.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Azevedo S. Eugenia, Fuentes F. Francisco “Paisaje cultural y conservación del patrimonio: reflexiones en torno a ejemplos mexicanos” Relicário Revista Do Museu de Arte Sacra da Diocese de Uberlandia, 2017.pp. 43-67

Balsas, Carlos. Measuring the livability of an urban centre: an exploratory study of key performance indicators. Planning, Practice & Research, 19(1),2004, pp. 101-110.

Carrión M. Fernando. “Centros Históricos ¿Es posible y necesario el espacio residencial en su seno?” En Alma Pineda y Mauricio Velasco (coord.) Ciudades y Centros históricos: los retos de la vivienda y la habitabilidad. Vol.1, 2017,p.23.

City Indicators: Now to Nanjing. World Bank Policy Research Working Paper 4114, January 2007.

Documentalia, A. S. Actas de la Conferencia General. UNESCO. Volumen 1. Resoluciones 36ª reunión París, UNESCO, 2011. " PATRIMONIO": ECONOMÍA CULTURAL Y EDUCACIÓN PARA LA PAZ (MEC-EDUPAZ), Vol.2, no 10 (5)

Ebbe Katrinka. Infrastructure and Heritage conservation: opportunities for urban revitalization and economic development. World Bank.

López Trigal, Lorenzo. Diccionario de Geografía Aplicada. Universidad de León, León, 2015.

Measurement of City Prosperity. Methodology and Metadata. UN HABITAT 2014.

Mercado L. Eugenio. “Patrimonio edificado de propiedad privada: relación compleja y contradictoria entre lo público y lo privado en el centro histórico de Morelia”, Ciudad de México, Intervención, 2011, p. 27-34.

Mousavi, Seyed Nima. Livability in historic urban quarters case study: walled city of Famagusta. MS thesis. Eastern Mediterranean University (EMU)-Doğu Akdeniz Üniversitesi (DAÜ), 2013.

Pineda, Alma, Velasco, Mauricio. Ciudades y Centros Históricos: los retos de la vivienda y la habitabilidad. Vol I., 2019

Seyed Nima. “Habitabilidad en barrios urbanos históricos”, 2013

Troitiño Vinuesa, Miguel Ángel. “Turismo, patrimonio y recuperación urbana en ciudades y conjuntos históricos” Madrid, Patrimonio Cultural de España, vol.6, 2012, pp.147-161.

Troitiño Vinuesa, Miguel Ángel. Ciudades patrimonio de la humanidad y turismo: un marco general de referencia, en Dinámicas funcionales del turismo y su impacto en las Ciudades Patrimonio de la Humanidad. Azafrán y Cinabrio, Guanajuato, México. 2010, Pp. 13-32

UN-Habitat (2012), State of the World's Cities Report 2012: Prosperity of Cities.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Références de site web:

- Banque Mondiale <https://www.bancomundial.org/es/topic/urbandevelopment/overview#2> Consultation juillet 2020
- Recommandation de l'UNESCO sur le paysage urbain historique <https://whc.unesco.org/uploads/activities/documents/activity-638-100.pdf>
- UN Habitat <https://unhabitat.org/>
- The Economist, Intelligence Unit, Global liveability Index, <https://www.eiu.com/topic/liveability>
- Gestion des villes historiques. Documents sur le patrimoine mondial. No. 27 UNESCO, Paris, 2010 <http://whc.unesco.org/en/series/27/>



Ciudades Mexicanas
PATRIMONIO MUNDIAL
